LE DIMANCHE, UN SEUL JOURNAL D'INFORMATION
le Journal du Dimanche
6 PAGES le journal du 7e jour qui monte !

Paris-presse l'intransigeant
DERNIÈRE ÉDITION
6 PAGES
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
5e Année. - N° 1.304 SAMEDI 26 FÉVRIER 1949 PRIX : 8 FRANCS
Saint-Nestor.

PERQUISITION CHEZ LES COMMUNISTES

OPERATIONS de police dans

- Deux journaux
- Une maison d'édition
- Les locaux de l'Union des Syndicats

Des arrestations

BRANLE-BAS de combat depuis hier soir à la Sûreté nationale. Une importante conférence, qui ne s'est terminée qu'à 3 heures ce matin, a réuni dans le cabinet du ministre de l'Intérieur, avec MM. Boursicot et Bertaux, les hauts fonctionnaires de la Sûreté, chargés de certaines opérations.

A la Surveillance du territoire, qui a pris la direction de ces opérations, le black-out est total. On sait, toutefois, que des perquisitions ont été opérées dans des milieux communistes. Elles auraient été particulièrement fructueuses.

Repris cette nuit, chez sa maîtresse

MELAS, l'évadé de la Santé voulait faire une seconde fois « le coup du lavabo »

L'évadé de la Santé, Jacques Melas, vient d'être repris, quelques heures de liberté, qu'il s'est empressé de passer avec sa maîtresse, Roberte Clabaud, dans un hôtel bien connu dans le quartier « autour du square de Clichy ». Melas a été repris, en effet, cette nuit par les policiers qui étaient à ses trousses depuis son évasion.

Celle-ci s'était produite, hier après-midi, alors qu'il se trouvait dans le cabinet de radiologie de la rue de Berne. Melas s'était enfermé dans les toilettes et avait réussi à s'enfuir par la fenêtre.

Aussitôt on enquêta et l'on apprit que le repris de justice avait une amie, Roberte Clabaud, et que celle-ci demeurait en hôtel, 11, rue Gabriel-Laumain, dans le 10e arrondissement. Les policiers pensèrent que Melas s'était rendu là.

Lorsqu'ils se présentèrent dans la chambre de « Titi », la porte était entrouverte. Melas s'était enfui à nouveau et avait tenté de refaire le coup du lavabo qui lui avait réussi chez le médecin. Les policiers se dirigèrent vers les toilettes et comme ils approchaient, ils entendirent une voix, celle de Melas, crier :

« N'entrez pas ou je tire. »

Les inspecteurs ne firent aucun cas de cette menace et enfoncèrent la porte à coups d'épaule. Ce fut au tour de Melas de lever les mains en l'air et de se rendre.

Aussitôt après la capture de son amie, Roberte Clabaud a été arrêtée pour recel de malfaiteur, ainsi que ses deux parents, vingt-quatre ans, dentiste, et André Lambert, vingt-huit ans, ingénieur.

LA POLICE CHERCHE l'assassin de la « mère Cacahuète » parmi les Nord-Africains d'Argenteuil

La municipalité d'Union d'Argenteuil a été assaillie hier matin par les Nord-Africain. Les policiers ont maintenant la certitude qu'il ne semble pas que le nommé « Mouloud Bouhenna », soupçonné par les enquêteurs, soit réellement l'auteur du crime. Il faut, en effet, savoir que Mouloud, qui vint chez Mme Moreau, la concierge, Mme Louise-Ernestine Denny, pour le nom de son amie.

Cacahuète », — ainsi qu'on appelait familièrement la victime, partageait son pavillon de la rue de la Glacière, dans un autre, situé exactement à la même adresse, mais qui donnait sur la rue Gabriel-Laumain, comme à Argenteuil. Les deux femmes vivaient sordidement. Elles ne tenaient guère de maison, quelles avaient, sou par sou, économisé un joli magot. Et c'est pour les voler qu'un Nord-Africain de leur entourage pénétra hier matin dans la maison. Les meubles ont été mis en désordre, mais on ne sait, en effet, ce qui a été fouillé, mais on pense que l'assassin s'en retourna bredouille, car la cassette contenant le magot des vieilles dames fut retrouvée, intacte, dans la chambre à coucher. Les personnes de Houilles, qui recueillirent avant probablement le départ de Mme Moreau, qui se rendait chaque matin aux environs pour perpétrer son forfait, dans l'entourage des deux victimes et particulièrement d'anciens locataires à elles, que la police poursuit aujourd'hui ses recherches.

Des documents auraient été, en effet, découverts et saisis, établissant qu'un service de renseignements aurait été constitué, susceptible de nuire à la Défense nationale.

A l'Union des syndicats

Dès 9 h. 30 des inspecteurs se présentaient au siège de l'Union des syndicats de la région parisienne 29, boulevard du Temple. Comme ils ne possédaient aucun mandat de perquisition, les militants syndicaux s'opposèrent à toute opération. Les policiers n'insistèrent pas et s'en allèrent. A 10 h. 30, ils étaient de retour avec tous les papiers en règle. Ils demandèrent à voir le responsable du service de documentation, puis ils emmenèrent un militant et perquisitionnèrent à son domicile.

A midi, une troisième visite eut lieu. M. Eugène Hénaff, secrétaire de l'Union des syndicats, déclara aux inspecteurs que l'homme arrêté n'était qu'un employé et ne possédait pas de bureau personnel.

Comme réponse à ces trois descentes de police, une réunion des cadres syndicaux de la région parisienne a été immédiatement convoquée. Elle aura à examiner la situation créée et prendra vraisemblablement un certain nombre de mesures dont la plus grave pourrait être un mouvement de grève.

Aux Editions sociales

Parallèlement, et toujours dans les premières heures de la matinée, une perquisition a été également opérée au siège de la maison d'édition « Les Editions sociales », 24, rue Racine.

Les policiers virent d'abord la directrice de la maison, Mme Hilsum, puis, en sa compagnie, procédèrent à une fouille en règle des bureaux et interrogèrent longuement Mme Hilsum.

SUITE PAGE 3.

M. NICOLLE (communiste suisse) S'ALIGNE SUR THOREZ

BERNE, 25 février. — Dans « La Voix Ouvrière », M. Léon Nicolle se rallie à la déclaration de M. Maurice Thorez sur l'attitude du parti communiste français en cas de guerre.

— Cette déclaration, écrit-il, correspond exactement à l'action qui doit être envisagée dans tous les pays par les partis d'avant-garde pour la défense de la paix. »

LE CAS THOREZ

LA JUSTICE en est-elle saisie ?

M. Queuille l'a annoncé à l'Assemblée

"Des" demandes de levée d'immunité parlementaire seraient bientôt déposées

Par Georges GARREAU

PAR 386 voix contre 182, l'Assemblée nationale a voté cette nuit un ordre du jour flétrissant les propos tenus par M. Thorez devant le Comité central du parti communiste et faisant confiance au gouvernement « pour défendre l'indépendance nationale et pour appliquer la loi ».

Comment et dans quelles conditions ?

M. Queuille, dans un discours très applaudi, a déclaré :

« La Constitution dispose dans son article 3 qu'aucune « section du peuple ni aucun individu ne peut s'attribuer l'exercice de la souveraineté nationale ».

Ce rappel était nécessaire et souligne bien le fond du débat. Un citoyen français, quel qu'il soit, peut-il se dérober à la loi votée par la représentation nationale sous le prétexte que c'est en contradiction avec son idéologie personnelle ? En un mot, le parti communiste peut-il s'abriter derrière l'objection de conscience pour se dérober à la solidarité nationale en temps de guerre ?

Pour tout Français ayant conservé la fibre patriotique, poser la question c'est la résoudre.

Et M. Queuille de souligner :

« Notre armée doit grouper tous les fils de notre pays, unis quelles que soient leurs opinions, pour remplir leur premier devoir : défendre la patrie. Pour ceux qui entreprendront des campagnes que nous considérons comme nuisibles aux intérêts supérieurs de la patrie, tous ceux-là auront à répondre de leurs actes devant la justice. »

Et comme M. Terrenoire paraissait trouver ces déclarations trop imprécises, le chef du gouvernement se borna à répondre :

« Comment peut-on assurer l'application de la loi ? Le gouvernement saisit la justice et la justice décide. La justice est saisie. »

Peu de temps avant, le Garde des Sceaux avait dit :

« L'Assemblée est d'ores et déjà saisie d'une demande de levée d'immunité parlementaire contre M. Marcel Cachin. »

Ce dernier est, en effet, le directeur responsable de « l'Humanité » et celle-ci imprime presque tous les jours au présent des propos analogues à ceux que M. Maurice Thorez a prudemment prononcés au conditionnel.

Il est normal que les juristes, tenus au respect de la lettre de la loi au moins autant que de son esprit, se tournent plus particulièrement de ce côté et hésitent sur les textes.

Une information va être ouverte

Ce qui est certain, c'est que, dès hier et à la suite d'un Conseil de cabinet, M. Robert Lecourt, ministre de la Justice, a transmis au Parquet le numéro de « l'Humanité » contenant la déclaration faite mardi par M. Thorez. Une information va être ouverte et il est possible qu'elle se traduise par des demandes de levée d'immunité parlementaire.

A la justice de dire si elle a en main des éléments saisissables d'inculpation.

Quant à la demande de levée d'immunité parlementaire formulée contre M. Marcel Cachin, elle ne vise pas l'affaire en cours. Elle est l'aboutissement des conclusions du juge d'instruction sur des faits qui remontent à novembre dernier, date à laquelle une information avait été ouverte contre X pour tentative de démoralisation de l'armée à la suite d'articles parus dans « L'Humanité », « L'Avant-Garde » et « Le Conscrit ».

La coupe est pleine

Peut-être attendrons-nous aussi longtemps les autres et les inculpés éventuels se rassureront sans doute en pensant que, depuis près de quatre-vingts ans que la République existe en France, aucun procès politique n'a jamais vu le jour devant un tribunal, sinon devant la Haute Cour, que les communistes se sont

SUITE PAGE 3

TROIS TRAFIQUANTS D'OR ARRETES

Trois trafiquants d'or, Roger Regnault, 20 ans, d'Aubergenville, Lucien Thiboust, 26 ans, d'Epone, et Marcel Saulnier, employé de banque aux Mureaux, viennent d'être arrêtés.

Regnault, il y a quelques jours, avait pénétré dans la chambre de sa marraine, Mme Vve Pinganaud, 72 ans, épicière à Aubergenville, et avait volé un sac renfermant 60 pièces d'or. Regnault confia 20 de ces pièces à Thiboust qui les vendit pour 96.000 fr. à Saulnier.

M. le maire du village de l'uranium

M. Bouyer a retiré son chapeau, s'est arrangé les cheveux de sa main droite, puis il s'est assis sur un banc de pierre devant sa maison, enfin il a souri pour notre photographe. M. Bouyer, maire de Saint-Sylvestre, originaire de Bellac, a été entrepreneur de maçonnerie pendant vingt ans à Montreuil-sous-Bois (Seine) et préside aujourd'hui un conseil municipal à majorité communiste.

EN PAGE 5 :

La découverte du gisement de St-Sylvestre a fait de tous les Limousins des apprentis géologues

De notre envoyé spécial **Pierre SANDAHL**

Le gardien croyait qu'il s'agissait d'une émission policière !

La caisse de la Radio cambriolée

...mais naturellement elle était vide !

« C'est le coffre voisin qui contenait les millions» affirme la direction sans rire!

ALORS qu'il est de notoriété publique que les caisses de la Radio sont à sec, des individus se sont introduits, au cours de la nuit de mercredi à jeudi, dans un des deux hôtels particuliers situés 11 et 11 bis, rue Christophe-Colomb, et qui abritent notamment la caisse des services artistiques...

Ayant fait sauter, au marteau et au burin, la porte blindée d'un coffre-fort et n'ayant pas trouvé l'argent à l'intérieur, ils dispersèrent, dans le plus grand désordre, les papiers tristement administratifs qui y étaient enfermés.

Comme nous l'a déclaré M. Dellart, le très aimable et distingué directeur adjoint du S.A.E.F. (c'est-à-dire du Service administratif et financier des émissions), c'est seulement dans le bureau du comptable que les cambrioleurs ont laissé des traces apparentes, traces en lesquelles il se refuse, pour sa part, à voir de simples porte-bonheur et qui, de toutes façons, n'ont pas permis aux policiers de se faire une opinion précise sur le nombre et la profession des voleurs.

Aux termes de la version administrative, si les cambrioleurs s'étaient attaqués non pas au coffre-fort qu'ils ont forcé, mais à un coffre-fort voisin, ils y auraient trouvé des millions...

Bien entendu, personne ne s'étonnera que le personnel chargé de surveiller les locaux n'ait pas estimé insolite le fracas des marteaux cognant sur les burins et fracassant la porte blindée. Ces braves gens ont tout bonnement cru entendre une émission policière.

LA VÉRITÉ SUR L'INDOCHINE

BAO DAI EST UNE CARTE MAITRESSE MAIS L'ATOUT C'EST L'ARMÉE FRANÇAISE

Il faut donner à notre corps expéditionnaire les moyens qu'il réclame pour pacifier le pays

Par Jacques LAMBERT.

AU cours du débat sur l'Indochine, le 27 mars 1947, M. Ramadier, qui alors était président du gouvernement, déclara notamment : « Deux choses sont certaines, la première c'est que la France doit rester en Indochine, que sa succession n'y est pas ouverte, et qu'elle doit y poursuivre une œuvre de civilisation ; la seconde, c'est que les méthodes anciennes ont fait leur temps. »

Puis, M. Queuille, au nom du parti radical-socialiste, monta à la tribune et déclara : « S'agissant des crédits pour l'Indochine que, bien entendu, nous voterons, je ne comprends pas que l'on puisse se dire d'accord sur le fait que nous devons rester en Indochine et, cependant, ne pas accorder les crédits nécessaires pour maintenir notre présence dans ce pays.

En lisant les articles que nous avons consacrés à la question indochinoise, on a pu constater que nul plus que nous ne peut être de l'avis de M. Ramadier et de M. Queuille.

Il faut, dans le sein de l'Union française, apporter à l'Indochine le statut d'indépendance auquel elle a droit. Il faut que, conformément aux traités que nous avons passés avec la cour d'Annam, nous sachions maintenir nos droits et satisfaire à nos devoirs, c'est-à-dire que nous nous montrions capables de ramener la paix. Il ne saurait être question, pour nous, de traiter avec Ho Chi Minh qui, même s'il n'était pas avéré qu'en définitive il n'est qu'un agent du Kominform, n'aurait aucun titre pour traiter avec nous, puisque c'est en vertu de nos traités avec la dynastie des N'Guyen que nous sommes en Indochine.

Disons-le clairement : depuis 1946, le gouvernement français n'a jamais fait l'effort militaire qui s'imposait et qui aurait abouti à la dislocation du Vietminh. On a perdu beaucoup de temps. Chaque jour perdu ne fait qu'augmenter nos difficultés, car le Vietminh s'organise, entraîne des troupes et devient un adversaire de plus en plus redoutable. Cependant, même maintenant ou le gouvernement français n'ayant pas fait l'effort désirable et ayant laissé s'effriter les effectifs, se trouve en présence d'une situation beaucoup moins facile qu'il y a un an, s'il se résout enfin à donner satisfaction aux demandes du commandement du corps expéditionnaire qui ne sont pas du tout excessives, contrairement à ce que prétend une propagande tendancieuse, nous pouvons, avec un effort limité et provisoire, parvenir à la destruction du potentiel militaire du Vietminh.

Malgré les difficultés et la cruauté d'une guerre comme celle que nous menons depuis deux ans contre un ennemi qui ne respecte aucune des lois de la guerre, nos troupes sont arrivées à prendre un réel ascendant sur leur adversaire et obtiennent même des avantages au prix de pertes qui vont en diminuant. Certains articles de presse, certainement inspirés par la propagande d'Ho Chi Minh, font allusion à des pertes considérables, cherchant ainsi à entretenir une crainte dans toutes les familles françaises. Nous pouvons affirmer qu'ils mentent.

Nous nous adressons ici, directement, à M. le ministre de la Guerre et nous lui demandons solennellement s'il est prêt, dans son âme et conscience, à tenir le même langage qu'il tenait en 1947 lorsqu'il était président du gouvernement.

SUITE PAGE 5

SAMEDI 26 DIMANCHE 27 LUNDI 28
Vente Formidable
25.000 Postes
A CREDIT sans aucune formalité.
Toutes les marques sans exception
Reprise des anciens postes
Avant d'acheter, VISITEZ...
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

BIENTOT... LA NOUVELLE COLLECTION

Le grand carrousel des collections voit son rythme se ralentir petit à petit. Presque toutes les grandes maisons ont présenté leur femme idéale pour 1949.

Nous avions assisté, la saison dernière, à la naissance et aux efforts d'une maison qui nous proposait une formule neuve. Et surpris de ne la voir effectuer sa présentation que si tardivement, nous sommes allés trouver Mme Juliette Verneuil pour lui en demander les raisons.

Pourquoi ce silence jusqu'au 3 mars ?

— C'est qu'avant tout je ne présente pas aux acheteurs étrangers. Et ceci parce que l'état actuel de nos possibilités de rendement ne nous permet pas de les fournir. Nous voulons que nos efforts soient axés sur une production réservée à la clientèle privée. D'ailleurs les clients n'éprouvent pas le besoin impérieux de se commander des robes avant le mois de mars.

Nous avons aussi demandé à la jeune couturière si les résultats obtenus en une première saison la satisfaisaient et confirmaient le succès initial de la formule.

Mme Juliette Verneuil répond par l'affirmative et ajoute que désormais

Mme JULIETTE VERNEUIL apportant une dernière retouche à ses nouveaux modèles

« elle ne tend plus qu'à développer le cadre de sa production, non pas dans le but d'accroître une clientèle mais bien dans celui de parvenir à la satisfaire plus facilement et plus totalement ».

— Que sera donc cette prochaine collection ?

— Je l'ai voulu très sobre de ligne, jeune et d'une coupe savante mais traitée en souplesse. Asymétrie, bien sûr, nous ne saurions échapper à ces lois supérieures qui régissent la mode à notre insu. J'ai aimé les enroulements, une formule de spencers transformables et je me suis appliquée à creuser une idée qui m'est chère : celle des robes du soir faciles à mettre, des robes du soir de week-end qui se plient aisément.

Mme Juliette Verneuil insiste sur la réalisation d'un désir très vif chez elle : à savoir qu'elle parvient à mettre au point une collection vivante en ce sens qu'elle ne restera pas stagnante pendant le cours de son existence. Constamment de nouveaux modèles viendront l'enrichir d'un sang neuf. La mode est ou doit être aussi mouvante que l'inconstance des femmes. Le couturier propose de la mode une maquette qui lui est personnelle. Mais ce sont — tout de même — les femmes qui, par leur choix et leur lassitude plus ou moins prompte, donneront, pour l'avenir, aux créateurs le « la » de leurs désirs.

Sachant que Mme Juliette Verneuil est une des personnalités parisiennes la plus pleine de projets (qu'elle met d'ailleurs à exécution, ce qui est plus rare !), nous avons essayé d'en connaître quelques-uns.

La collection doit partir dans le courant du mois de mars pour Alger où doit avoir lieu le défilé. Il paraît également qu'un service spécial de la maison va prochainement entrer en action. Il s'agit d'un service de commande par correspondance. Les clientes de province rempliront un questionnaire pour indiquer leurs mesures et diront ce qu'elles désirent. Des vendeuses partiront le samedi soir et seront de retour le mardi matin. Ce ne sera plus qu'une question de jours pour que les provinciales soient habillées sur mesures à Paris.

— Et si vous saviez combien de projets je couve encore ! nous dit en souriant Mme Juliette Verneuil.

L'ACCORDEONISTE MORD SA PATRONNE qui doit être amputée d'un bras

NANCY, 25 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant). — Un accordéoniste de Sarreguemines, Emile Barth, 22 ans, jouait dans une brasserie de Sarrebruck. Un beau jour il se prit de querelle avec la patronne et, au comble de l'exaspération, il la mordit sauvagement au bras.

La morsure fut telle que, la plaie s'étant envenimée, la débitante sarroise a dû subir l'amputation du bras. Elle est à l'hôpital et son état demeure inquiétant.

Quant à l'accordéoniste enragé, il a disparu.

« CLOCHEMERLE » INTERDIT AU MAROC

CASABLANCA, 25 février (A.F.) — Le film « Clochemerle », qui était présenté depuis quinze jours à Rabat et à Casablanca, vient d'être interdit

UNE BOMBE DANS LES JARDINS DE S.M. ATOMICUS

La reine du Carnaval de Nice « abdique » et accuse :

« Nous avons été odieusement exploitées, l'élection était préparée d'avance »

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 25 février.

JAMAIS, sans aucun doute, S.M. Carnaval n'aura été si bien nommé que cette année. On sait que le souverain hilare et enluminé répond au terrible nom d'Atomicus.

Or, contre toute attente, c'est lui qui vient de recevoir une méchante bombe dans les jambes : cette nuit même, la reine du carnaval a abdiqué avec éclat, soutenue par ses demoiselles d'honneur, accusant le comité du casino municipal de l'avoir « outrageusement exploitée » !

Après la bataille de confetti de carnaval, on s'était disputé tout l'après-midi... à coups de bouquets de fleurs.

Et cette nuit, le carnaval, quittant les rues, les avenues et la Promenade s'engouffrait sous l'immense vaisseau du casino municipal. Le kimono vert et rose — couleurs de la Redoute de cette année — était de rigueur. Et là, selon la tradition, sous l'anonymat d'un loup noir, chacun tenta d'entreprendre de galantes conversations avec d'illustres inconnues...

L'ambiance était des meilleures, les décors très dix-huitième siècle rappelaient les fastes des plus beaux bals masqués d'une époque sans histoire.

Scandale...

C'est alors que la reine, s'emparant du micro, commença sur un ton neutre à donner, en quelque sorte sa position. Ce fut un véritable scandale.

« Nous avons, dit-elle, été odieusement exploitées par le Casino municipal et le comité des fêtes. Mes demoiselle d'honneur et moi-même donnons notre démission ; plus exactement, nous abdiquons. »

Et la reine, suffoquant d'indignation, devant une salle rendue muette de stupéfaction, ajouta :

« D'ailleurs, le concours pour l'élection de la reine de Carnaval a été fausse. On est venu du Casino municipal me prévenir avant l'élection que je serais élue. Je n'ai d'ailleurs accepté cette entorse au règlement que pour satisfaire les artisans qui avaient préparé la robe pour la reine de Carnaval » (on sait que cette robe est faite en tubes luminescents).

Les demoiselles d'honneur acquiescèrent de la tête.

A la suite de cette déclaration sensationnelle, un membre du comité des fêtes vint simplement expliquer que la question de l'élection de la reine et ses diverses protestations devaient se régler en comité privé et non en public.

Des applaudissements et des coups de sifflets divers donnèrent à peu près la température.

N'empêche que cette aventure a provoqué des commentaires dans les milieux carnavalesques où, malgré tout, on continue à s'amuser...

Et si les Niçois restent gais, ils se passionnent pour ce « scandale »

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 20 h. 30, Célébration de la déclaration universelle des Droits de l'Homme.

THEATRE. — 21 h. 30, « Béatrice », légende lyrique d'A. Messager.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Vedettes du Metropolitan Opera ; 19 h. 30, Paris vous parle ; 20 h. 5, La Vedette inconnue ; 20 h. 30, Quatrième gala du Carnaval des Ondes.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 47, Clarté dans la nuit ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris ; 22 h. 20, Jeunesse du jazz ; 23 h. 30, Cycle du concerto.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Musiciens d'Europe Centrale ; 12 h. 30, Orchestre de Lyon ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre radio symphonique ; 15 h. 40, Poèmes en musique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 30, Variétés ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Orchestre.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 heures, Potpourri de sucrés ; 8 h. 21, Avec une chanson ; 9 h. 13, Travaillez en musique ; 10 h. 13, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orchestre de Lyon ; 12 h. 18, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Tour de France en chansons ; 14 h. 30, Musique de la Garde Républicaine.

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 925	6 mois : 1.700

UNE NOUVELLE FORCE EST NÉE EN EUROPE : L'ALLEMAGNE

"NOS PORTES SONT OUVERTES A LA FRANCE

Qu'elle nous ouvre son cœur"

m'a dit Karl ARNOLD, président du Gouvernement Wesphalien

DUSSELDORF, 25 février.

LA majorité des Allemands participant à la vie active du pays ont opté avec ensemble pour un système de revendications sur le mode aimable. Leur séjour à l'étranger leur a donné quelques leçons. Ils en sont rentrés munis de quelque souplesse. Mais les mieux intentionnés d'entre eux se montrent tout aussi dénués de sens objectifs qu'ils le furent dans le passé.

D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX
YVES DELBARS

« Nous pratiquons envers la France une vraie politique de la porte ouverte. Pourtant, vous refusez de nous ouvrir vos cœurs... » Le plus sincèrement du monde, ils ne songent déjà plus aux événements qui ont amené les Alliés à franchir le seuil de l'habitat allemand.

Un des exemples les plus frappants de cet état d'esprit est donné par la voix qui s'élève le plus souvent parmi eux et qui a déjà acquis une notoriété internationale. C'est celle d'Arnold, ancien ouvrier sellier devenu président du gouvernement de Westphalie, qui protesta contre les projets de contrôle des Alliés et qui demande que les industries sidérurgiques du Benelux et de la France de l'Est fusionnent plaques à la même enseigne que l'ancienne forge de guerre de toutes les Allemagnes successives.

Pourtant Arnold est considéré selon les déclarations de tous les représentants des Alliés qui m'en parlèrent, comme un homme plein « de compréhension et d'ardeur conciliatrice ». Lui-même ne cesse de revendiquer le titre d'« homme d'Etat européen de nationalité allemande ».

Il m'a reçu dans le somptueux bureau d'un pesant building en pierre grise, situé sur les bords du Rhin. Le visage allongé et glabre, le nez aquilin, mais la bouche indécise, l'ost visiblement dominé par le désir de parler. Dès le début de la conversation qui dura près de deux heures, je dus me retourner à plusieurs reprises pour me persuader que j'étais bien son seul interlocuteur et qu'il ne s'agissait pas d'une réunion publique. Les mots « entente », « démocratie », « compréhension », « sympathie » se mirent à battre des ailes comme des colombes. Une gamme de bonnes paroles et de sentiments élevés se déversait en périodes sans cesse renaissantes.

« Il faudrait, insista-t-il, que la France nous donnât des gages de ses bonnes intentions. Nous sommes animés des plus beaux sentiments de démocratie et de solidarité, mais il faut que l'on nous donne un encouragement tangible... »

Ma réponse le peina visiblement. Je lui rappelai qu'en fait de bonnes paroles et de sentiments nobles, j'avais entendu beaucoup de discours entre 1918 et 1935 ; mais que je cherchais avidement les preuves d'une évolution psychologique qui m'aurait permis de partager son optimisme. Malheureusement, je n'en avais pas encore trouvé...

Après une très courte hésitation, il repartit de plus belle :

« Je suis certain, s'écria le ministre-président, qu'une rééducation de la mentalité allemande peut être accomplie par l'action sur la jeunesse. Nous sommes en train de préparer une réforme de l'enseignement. L'Eglise va nous aider à libérer notre jeunesse de l'héritage nazi. Il faut que nous agissions en contact étroit avec la France. De nombreux visiteurs de chez vous que je reçois ici, partagent mes idées. Nos sentiments religieux contribuent à cette entente. Des centaines de lettres me parviennent de Paris. Il faut que le vide créé par la grande perturbation dans les esprits de la jeunesse soit comblé par une nouvelle éducation qui fera de nous tous les citoyens d'une Europe nouvelle et unie. »

Larmes aux yeux

Visiblement satisfait de cette formule, il la répéta deux fois et la nota même sur une feuille de papier.

« Les frontières vont disparaître. Mais pour que cette œuvre grandiose que je vais commencer ait du succès, il faut... que les Alliés fassent le premier pas. »

Convaincu et sincère, il a les larmes aux yeux. Mon scepticisme le déçoit visiblement, ainsi que le rappel que la logique impose aux Allemands de donner des gages de leur « nouvelle mentalité ». Il réagit d'ailleurs comme réagissent tous les Allemands avec lesquels on discute à l'heure actuelle :

« On ne peut pas attendre sans fin. La guerre est déjà si loin. Pendant des années nous fûmes les victimes de la dictature nazie. L'Allemagne s'en est libérée. Nous ne pouvons pas toujours regarder en arrière. Mais ne nous faites pas trop attendre !... »

Même animé de sentiments généreux, Arnold oublie qu'en fait « d'attente », les Alliés ont pratiquement libéré l'Allemagne de toute responsabilité de la guerre. Qu'ils n'ont cessé de la ravitailler en vivres et en matières premières et ont contribué dans une très large mesure à sa reconstruction.

Mais en refusant délibérément de tenir compte de ces quelques vérités, Arnold reprend avec volupté ses thèmes favoris. Il s'échauffe de plus en plus :

« La tête froide et le cœur chaud, nous devons nous engager dans la voie qui mène vers une économie européenne unie. Toute méfiance doit disparaître. L'Allemagne est notre première patrie, mais une Europe nouvelle doit devenir notre patrie commune... »

Les bonnes intentions d'un Arnold ardent et sincère ne peuvent être mises en doute. Mais l'impatience allemande à vouloir dévier des formes leurs idées allégrement nées qu'il s'agit de passer aux réalités. L'exemple d'Arnold le prouve. Pourtant il est l'un de ces idéalistes politiques que l'Allemagne produit couramment. Mais dont toute l'action politique se trouve ramenée à des aspirations à sens unique, méconnaissant toute « vérité des autres ».

Aussi, quarante-huit heures après notre discussion, Arnold a publié dans un grand hebdomadaire, « l'Europa Kurier », un long article représentant avec tous les caractères de son art oratoire, le leit-motiv de l'opposition au futur statut de la Ruhr, au démontage des usines et à toute espèce de contrôle allié qui « réduirait la souveraineté allemande sans que le peuple allemand ait été consulté à ce sujet ».

Et dans le numéro suivant du journal que ce ministre-président de Westphalie, catholique fervent et membre du parti C.D.U. avait choisi pour tribune, on lisait à la première page :

« Pendant que l'Angleterre évacue des quartiers de Wilhelmshaven pour détruire par des explosifs des chantiers navals allemands, pendant qu'elle se sert, comme cible pour ses bombes aériennes, des églises et des cimetières de Heligoland, pendant que la France ne rêve jour et nuit à rien d'autre qu'à dérober aux Allemands leur terre, leurs richesses du sous-sol, leur unité et leur liberté, la déesse du destin s'avance revendicatrice et impitoyable... »

Cet article, publié par l'organe choisi pour tribune par le président du conseil, l'idéaliste Arnold, est signé par un professeur Hans von Hentig et daté de... Kansas-City (Etats-Unis).

(Copyright 1949 by Yves Delbars and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

L'ALLEMAGNE 49 EN PHOTOS

LE guide-en-chef du château de Heidelberg. Il « possède » son château jusque dans ses plus petits détails. Il raconte l'histoire du premier château que Charlemagne bâtit à cet endroit. Il montre, dans les caves, l'énorme barrique de vin d'une contenance de quelque 200.000 litres, que le nain Perkel s'amusait à boire chaque nuit. Il prend un soin tout particulier des visiteurs de marque, tels généraux et photographes. En un mot, il fait les honneurs de son « chez lui » avec des gestes larges d'empereur romain qui gondole la cape noire de hordes majestueuses.

Prochain article :
LE PROBLEME DES DEMONTAGES D'USINES

L'ANGE SANS TÊTE

HEADLESS ANGEL
ROMAN INEDIT
DE Vicki BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR Anne-Marie HEIM

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — *Après quelques années de bonheur au Mexique, où elle a suivi Felipe Contreras, Clarinda a été jetée au jeu par son amant, lui est allée vivre avec le manipulateur de la partie, Bert Quale et, avec lui, s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate et Bert laisse Clarinda seule dans la maison... Mais Clarinda est sauvée à temps... par Felipe !*

73. - De l'autre côté des lignes...

FELIPE inclina la tête pendant que son regard restait fixé sur moi avec un étrange mélange de tristesse et d'ironie. Ses yeux reprenaient possession de moi pouce par pouce et je pouvais dans la brillante illumination de l'incendie me voir telle que j'étais telle qu'il me voyait, lui : les pieds dans des sandales indiennes une blouse de paysanne et une jupe grossière avec le grand tablier que j'avais mis pour donner à manger aux chiens.

« Tout à fait la femme du fermier, dit-il avec son ancien rire, bref et doux. Tout de même, j'avais presque oublié combien vous êtes jolie, Carolina. Ou dirons que j'avais exagéré de l'oublier. J'ai voulu, par tous les saints, comme j'ai voulu vous oublier. »

Il était là, lancien enchantement, l'inexorable envoûtement, le rien que je ne pourrais jamais briser. « Puis-je emmener Loro et quelques affaires ?

— Naturellement. Qué tal Loro, viejito ? Puis-je vous aider à empaqueter ?

— Non merci ! dis-je, fourrageant rapidement dans ma garde-robe. Je venais juste de penser que je ne pouvais absolument pas me présenter à Felipe en plein jour avec les vêtements que je portais. Je sortis des nes, m'assouplis, ma robe blanche toute neuve et le bonnet assorti et le plat soigneusement dans un panier. « Je suis prête », dis-je. Mon perroquet Loro avait jeté l'ancre sur mon épaule avec fermeté.

— Avec votre permission, dit Felipe. Il ne faut pas salir vos petits pieds. Me soulevant dans ses bras il franchit le seuil, enjamba l'Indien qui avait tué.

La cour était un chaos de bouteilles brisées, de pots et bois de faïence cassés, d'os et de plumes, d'huile répandue, d'aliments écrasés dans les cendres mêlés au vomissement et à la salete, le feu éteignait, les chiens lechaient paresseusement leurs gueules graisseuses ; la porte des écuries était entrouverte, les servantes avaient disparu et la populace s'était retirée derrière le mur.

Je vis la face bronzée d'un ivrogne nous épier quand Felipe me hissa sur son cheval et monta derrière moi. « Nous laissons-nous partir ? demandai-je frissonnant de peur.

— Je l'espère. Ils me prennent pour un de leurs officiers.

— Mais vous avez tué un d'entre eux.

— Précisément. C'est pourquoi ils le croient.

Un faible cri parvint de l'autre côté du mur. « Viva nuestra Virgena de Guadalupe ».

« Viva », cria Felipe et il fit cabrioler le mur à son cheval.

— Mort aux Gachupines.

— Mort à eux, répondit Felipe en traversant le pont.

« Vous voyez comme c'est simple, dit-il en riant. Ils n'ont même pas de mot de passe. Tout ce que vous avez à faire, c'est de crier avec eux. Nous aurons à atteindre ma ranch une centaine de fois avant d'être en ville. Quelle mascarade cette insurrection. Avez-vous froid, mon petit ».

Non, je n'avais pas froid. Enveloppée dans le manteau noir de Felipe j'avais chaud, je me sentais bien, et j'étais heureuse, ineffablement heureuse une fois de plus. Les années s'écoulaient derrière moi et n'avaient jamais existé. Je ne me souvenais de rien, ne pensais à rien. Je pouvais seulement sentir. Je pouvais sentir le dos appuyé contre sa poitrine, son souffle chaud sur mes cheveux dans la nuit fraîche, sentir battre son cœur contre mon épaule, sentir son bras m'étreindre quand il tirait sur les rênes ; écouter sa voix, le sentir, lui, son cheval et sentir aussi un seul et même pays.

Ce fut ainsi que je chevauchai avec Felipe dans la nuit, que je courus à cheval à travers Tetrot, défilé, saints, comme j'ai voulu vous oublier. »

Il était là l'

Churchill ouvre à Bruxelles le premier Conseil international de l'Europe

140 DÉLÉGUÉS Y ASSISTENT

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND.)

BRUXELLES, 25 février (par téléphone). — **CENT QUARANTE Européens, à la recherche d'une Europe, parmi lesquels figure une délégation allemande, se réunissent cet après-midi à Bruxelles, à l'occasion d'un premier conseil international du « Mouvement Européen ». La session, qui se terminera jeudi prochain, sera marquée par des séances de travail et par deux grandes manifestations publiques.**

MM. Winston Churchill, Paul-Henri Spaak, Van Zeeland, Pierre-Henri Teitgen et Léon Jouhaux sont parmi les personnalités qui, à 14 h. 45, assistent à l'ouverture de la session inaugurale au Palais des Académies.

MM. Churchill et Spaak, tous deux présidents d'honneur du mouvement européen, prononcent les discours d'ouverture.

Cette réunion revêt une importance toute particulière puisqu'elle va, à la fois, permettre de constater les progrès réalisés depuis le congrès de la Haye, en mai 1948, et de tracer le chemin de la vie qui s'ouvre. En fait, les difficultés politiques et économiques continuent de peser lourdement dans la balance. Il n'est pas trop audacieux de dire que l'Europe est sortie de la chimère pour entrer dans la réalité.

Campagne communiste

De quelle Europe s'agit-il ? Pour le moment, il n'est question que de l'« occidentale », bien que des représentants des six pays situés derrière le rideau de fer et de l'Espagne républicaine, soient présents à Bruxelles. Mais, ces représentants ne sont pas en rapport direct avec leur pays ou leur gouvernement, et, dans la définition des objectifs du mouvement, il est précisé que l'union européenne doit être ouverte à toutes les nations démocratiques d'Europe qui s'engageront à respecter les droits fondamentaux de la personne humaine qu'une charte devra définir.

Nul ne s'étonnera, en conséquence, que le parti communiste belge, inaugurant une campagne contre le mouvement européen, ait annoncé une contre-manifestation, dimanche prochain, sur la place de la Bourse. Le directeur de la Sûreté a estimé à deux ou trois mille le nombre des militants qui pourraient prendre part à cette démonstration devant avoir lieu au moment même où MM. Churchill et Spaak prononceront leurs discours sur cette même place de la Bourse.

Des précautions seront prises, nous a-t-on assuré, mais il est possible que les deux conceptions européennes en viennent littéralement aux mains dans quarante-huit heures, sous le ciel gris de Bruxelles.

Lorsque le premier congrès de l'Europe s'est réuni à la Haye, il y a neuf mois, on ne se doutait guère de la rapidité avec laquelle l'idée de quelques hommes d'Etat et de millions d'Européens allait être transposée dans la pratique.

Le plan Marshall, en encourageant la coopération internationale, avait, certes, donné une impulsion puissante à l'entreprise.

M. Harriman, qui est arrivé à Bruxelles, pourra constater, au cours des entretiens qu'il aura avec M. Churchill et d'autres personnalités européennes, que le mouvement a fait du chemin.

Les cinq pays de l'Union occidentale ont annoncé le mois dernier la création pour cette année d'un Conseil des ministres européen et d'une Assemblée consultative européenne et, alors qu'à l'échelle gouvernementale, on a pris conscience de l'idée européenne de tous les groupements militant en faveur d'une Europe unie, on voit leurs efforts coordonnés au sein d'un seul mouvement que président, aujourd'hui MM. Winston Churchill, Léon Blum, Alcide de Gasperi et Paul-Henri Spaak.

Le Conseil international, au cours de sa session actuelle, prendra note de ces résultats et abordera le chapitre des réalisations à venir.

Il étudiera les termes d'un message à envoyer aux divers groupements au sujet de la manière dont le mouvement entend présider la création d'une Europe unie.

Le Conseil examinera également les moyens d'établir une Cour suprême des Droits de l'homme, ainsi qu'une convention européenne. Cette charte qui tiendra compte des travaux de l'O.N.U., sur ce même sujet, sera cependant adaptée aux nécessités de l'Europe.

Des conversations auront lieu à la mi-mars, à Paris, en vue de son élaboration.

Les milieux britanniques, notamment, souhaitent que le document qui sortira de ces travaux contienne une définition précise de certains droits fondamentaux de l'homme que la Cour suprême sera chargée de préserver.

Enfin, le Conseil international prendra toutes mesures pour assurer la plus grande diffusion possible de l'idée européenne par la création d'un centre culturel.

Cette session inaugurale ne résoudra, sans doute, qu'une infime partie des problèmes posés par l'unité européenne.

Cent quarante Européens, disions-nous, sont à la recherche d'une Europe.

Il convient d'ajouter que cette Europe se cherche elle même, mais, au milieu du grand effort économique des dix-neuf pays engagés dans le programme de reconstruction et dans la conjoncture politique internationale actuelle, il n'est pas besoin de souligner que l'Europe fera son unité, ou elle ne sera pas.

ENTRE DEUX EXTRÊMES

"Tout est gagné" "Tout est perdu"

Un peu de prudence conviendrait aux commentateurs trop zélés

par René MARCEL

DEPUIS la guerre de 1914-1918, et après un certain nombre de confirmations ultérieures dont nous n'avons peut-être pas perdu le souvenir, nous devrions nous habituer avec plus de constance à lire dans « communiqués » exagérément optimistes. Rien n'est pire pour l'opinion publique que les semaines contradictoires qui peuvent lui infliger des interprétations exagérées des faits.

Le succès relatif de l'emprunt

L'emprunt actuellement en cours s'annonce comme un succès relatif qui peut être prometteur si nous en savons l'utiliser. Mais il y aurait grand risque à accepter les illusions sur lui. Nous avions, avant les émissions, environ 360 milliards de rentes à 4 %, et à 3 1/2 %, dont un tiers environ, soit 120 milliards, est, dans le public proprement dit, le reste se trouvant à la Caisse des dépôts et consignations et dans les dépôts des banques. L'opération proposée par l'emprunt était mathématiquement avantageuse, même pour qui devait, pour la réaliser, acheter des rentes au cours de 75 environ qu'elles atteignent en l'émission de l'emprunt. Or, en sommes-nous aujourd'hui ? A cet égard, le dernier bilan, publié par les intéressés eux-mêmes, apparaît très recueillis par « Paris-Presse » et « l'Aurore » — en tenant compte de la conversion sans versement complémentaire réservée aux « souscripteurs directs faibles » — et « souscripteurs indirects » — est évalué à 98 milliards — en espèces.

Ce n'est pas mal. Mais cela impose deux remarques.

1° La masse des titres convertis n'aurait pas encore la totalité de ceux qui étaient dans le public (120 milliards) ;

2° La somme en espèces recueillie diffère exactement à celle qui était légalement escomptée (100 milliards).

Dans la fin de l'opération, on le fait entrevoir dès maintenant, interviendrait, dans la mesure jugée opportune, les conversions réalisées par la Caisse des dépôts et les banques. Etait utile de souligner que c'est uniquement l'argent frais du public qui atteindra, par sa masse finale, le réel succès de l'emprunt ?

Les spéculations « à tiroirs »

Il serait donc imprudent de grossir trop complaisamment le succès immédiat de l'emprunt. Et ceci d'autant plus que, comme on ne saurait trop le rappeler, il ne sera nullement considéré que par la rue et particulière, la conversion totale des titres 5 % par ceux qu'ils auront acquis.

De nombreux spéculateurs peuvent avoir profité de ces titres. Nous avons déjà ici-même que la première « souscription » possible a été de 6.000 à 4.500 fr. Il donné lieu, c'est aussi, à des combinaisons fructueuses. Ceux qui auraient pris ces « souscriptions » au pied de la lettre, pour leur propre compte, auraient, en effet, acquis, pour 108 ou l'emprunt, soit quelque 108 ou 110 milliards en titres — en tenant compte de la conversion sans versement complémentaire réservée aux « souscripteurs directs faibles » — et « souscripteurs indirects » — et quelque 98 ou 98 milliards en espèces.

Ce qui, au cours de 75 environ pour deux remarques.

1° La masse des titres convertis n'aurait pas encore la totalité de ceux qui étaient dans le public (120 milliards) ;

2° La somme en espèces recueillie diffère exactement à celle qui était légalement escomptée (100 milliards).

Dans la fin de l'opération, on le fait entrevoir dès maintenant, interviendrait, dans la mesure jugée opportune, les conversions réalisées par la Caisse des dépôts et les banques. Etait utile de souligner que c'est uniquement l'argent frais du public qui atteindra, par sa masse finale, le réel succès de l'emprunt ?

La tentation de la « facilité »

Ces remarques, aux parlementaires qui font mener ces appels à la « facilité » ne s'expliquent pas leurs auteurs, pour leurs motifs, sont sensibles à la nécessité de « laisser griser » dont ils parlent pour apprécier les [illegible] ne pas nous [illegible] « facilité », au notre [illegible] des dépenses, au [illegible] des recettes. Au [illegible] à la veille [illegible] le monde juge [illegible] moins [illegible] ce qu'il [illegible] « l'optimisme [illegible] pour nous en [illegible] et la [illegible] sages.

LE DÉPART DE M. PIGNON retardé de 24 heures

SAIGON, 25 février (A.F.P.). — Le [illegible] de M. Pignon, haut [illegible] de France, pour l'Indochine, prévu pour dimanche 26 février, a été retardé de vingt-quatre heures par des raisons techniques.

UNE LAITERIE DE HAGUENAU avait vendu en trois mois 50.000 litres d'eau !

18 mois de prison, 400.000 fr. d'amende au directeur

STRASBOURG, 25 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — LE tribunal correctionnel de Strasbourg vient de rendre son jugement dans une affaire de mouillage de lait d'une importance peu commune. De janvier à mars 1946, la laiterie coopérative de Haguenau ajouta chaque jour de deux cents à quatre cents litres d'eau, soit 50.000 litres, au lait écrémé qu'elle vendait à la population.

Ce mouillage se faisait avec si peu de précautions que parfois on oubliait de fermer le robinet et le trop plein ruisselait sur les escaliers de la laiterie.

Un trafic de beurre important, se superposait à ce procédé et facilitait les relations administratives. En effet, le sous-préfet de Haguenau, comme deux lettres de lui en témoignent, se faisait livrer son beurre au prix de la taxe et sans contingentement. Certains hauts fonctionnaires du Ravitaillement, parmi lesquels le chef de la section lait lui-même, en faisaient de même.

Les deux chambres, correctionnelle et économique ont condamné Litt, le directeur de la laiterie, à 18 mois et prison et 400.000 francs d'amende, son contremaître, Strasser, à 16 mois et 100.000 francs et leur intermédiaire, Allegra, à 50.000 fr.

La Justice est-elle saisie du cas Thorez ?

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

empreses de faire disparaître de la nouvelle Constitution.

En sera-t-il autrement cette fois ? Beaucoup trouvent que la coupe est pleine, et même qu'elle déborde. Sans doute est-ce l'opinion de M. René Mayer, qui intervint vigoureusement en fin de débat :

— Le peuple de France, dit-il, saura se défendre de vous. Le débat d'aujourd'hui aura permis de proclamer plus clairement que jamais ce qui pourrait arriver à notre pays : la terrible mise au pas imposée aux démocraties populaires, mise au pas pour laquelle la cinquième colonne est déjà en place.

Entre la poire et le fromage

Ce matin, un grand déjeuner réunit à Matignon, aux côtés de MM. Queuille et Herriot, les principaux dirigeants du parti radical. Il est fort possible que des décisions, plus précises que celles ébauchées jusqu'ici y soient envisagées et préparées.

Des arguments électoraux

Mais le débat d'hier ne fut-il pas surtout électoral ? Chaque orateur ne s'est-il pas donné plus particulièrement pour tâche de préparer des arguments pour les apprentis candidats aux prochaines élections cantonales ? Ceux-ci n'auront qu'à tenir en réserve le « Journal Officiel » dans leur serviette et en apprendre par cœur les passages qui les intéressent.

Les candidats communistes sauront ainsi comment expliquer pourquoi l'U.R.S.S. a pu envahir la Pologne sans l'agresser, simplement pour empêcher... les Allemands d'aller au delà de la ligne Curzon, et pourquoi l'U.R.S.S. a également fait la guerre à la Finlande sans l'agresser... pour débarrasser les Alliés d'un nid de réactionnaires et de fascistes sympathiques à l'Allemagne.

Les candidats socialistes trouveront dans l'excellent discours prononcé par M. Guy Mollet tous les arguments nécessaires pour démontrer que le communisme moscoutaire n'a plus rien de commun avec l'internationalisme et le socialisme.

Quant aux autres, ils pourront trouver dans un discours de M. Pierre André des citations de Lénine qui justifient pleinement la trahison. Combattre son pays en temps de guerre aider à une défaite d'où peut sortir un régime collectiviste est une entreprise louable et recommandée. C'est le fin du fin pour un révolutionnaire conscient et organisé.

Un dialogue de sourds

Là est le véritable drame.

Le monde est maintenant partagé entre deux conceptions totalement différentes de la société et de la vie de l'individu. Celui qui est un traître pour les uns est un héros et un martyr pour les autres.

La foi et la passion remplacent la raison et les mots n'ont plus le même sens selon les lèvres qui les prononcent.

C'est pourquoi le débat d'hier ne fut qu'un long dialogue de sourds. Et il n'y a pas de raison pour que cela change.

LES PERQUISITIONS

(Suite de la première page.)

La même opération fut effectuée au journal *France d'abord*, organe des anciens francs-tireurs et partisans français.

A « Regards »

Autre perquisition encore dans les bureaux de la rédaction de « Regards », rue Lamartine. La police a entendu son rédacteur en chef Pierre Juin et s'est rendue à son domicile à Drancy. Mme Annie Gerdal, secrétaire de M. Pierre Juin, a été entendue également.

Dès hier soir, un reporter de « Regards », M. Jacques Friedland, avait été arrêté au moment où il quittait le journal. Conduit rue des Saussaies, il fut entendu par des inspecteurs de la Sûreté nationale et une perquisition eut lieu à son domicile, où l'on découvrait des documents de caractère militaire. Il a été retenu dans les locaux de la police.

Arrestations

Au début de l'après-midi, des arrestations auraient été opérées. On n'en ignore encore le nombre exact et l'identité des personnes arrêtées n'a pas été communiquée.

LA BAISSE S'ACCENTUE A WALL STREET

NEW-YORK, 25 février (A.F.P.). — Pour le cinquième jour consécutif la baisse a continué hier à la Bourse de New-York. Le niveau atteint à la clôture est le plus bas qu'on ait enregistré depuis mars dernier.

Sur un marché de 900.000 actions on relève des pertes allant en certains cas jusqu'à 3 dollars par action.

A SOFIA s'est ouvert le procès des 15 pasteurs « espions » bulgares

SOFIA, 25 février (A.F.P.). — Ce matin s'est ouvert, à Sofia, le procès des quinze pasteurs protestants accusés de crimes de trahison d'espionnage et de trafic de devises.

Selon les déclarations gouvernementales les inculpés — tous membres actifs du haut conseil de l'Eglise évangélique unie — auraient fait « des aveux complets ».

L'un d'eux, M. Nikola Naumov, ministre de l'Eglise baptiste, s'est reconnu ce matin « coupable d'attentat contre la sûreté de l'Etat bulgare ».

MESSE A NOTRE-DAME POUR MINDSZENTY

Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, présidera dimanche, à 17 h., à Notre-Dame, une messe à l'intention du cardinal Mindszenty.

Il y prendra personnellement la parole.

Mme VAILLANT-COUTURIER peut se rendre aux U. S. A.

L'ambassade des Etats-Unis annonce qu'un visa a été accordé à Mme Claude Vaillant-Couturier, député communiste à l'Assemblée nationale française, pour se rendre à Lake-Success.

Mme Claude Vaillant-Couturier doit représenter la Fédération internationale démocratique des femmes, dont elle est la secrétaire générale, à la session du Conseil économique et social de l'O. N. U.

UNE CONFÉRENCE SUR L'AMNISTIE INTERDITE

Me Albert Naud devait faire cet après-midi une conférence sur le sujet suivant : « La justice partisane et l'amnistie ».

Le conférencier vient d'être averti par le ministère de l'Intérieur que cette conférence, qui risquerait de troubler l'ordre public, ne pouvait avoir lieu.

LES CAMBRIOLEURS entrent par le toit mais ne peuvent forcer le coffre-fort

Des malfaiteurs se sont introduits la nuit dernière à la mairie d'Arnouville-les-Gonesse.

Evitant de franchir la porte d'entrée, où il existe un système spécial de sécurité, les cambrioleurs montèrent sur le toit, enlevèrent quelques plaques de zinc et percèrent un trou. Ils tentèrent de forcer dans le bureau du secrétaire général le coffre-fort qui renfermait une somme d'argent importante et des titres d'alimentation, mais leurs efforts restèrent vains. Ils durent s'enfuir sans avoir rien pu emporter.

LE CADAVRE SANS TÊTE DE SAINT-MAUR N'A PAS ENCORE ÉTÉ REPÊCHÉ

La vedette de la brigade fluviale qui, montée d'inspecteurs armés de grappins et de gaffes, avait sillonné la Marne, à Saint-Maur, quai du Parc, près du pont du chemin de fer, a cessé ses recherches.

Celles-ci ont été vaines. Et les policiers n'ont pu retrouver le mystérieux noyé décapité, dérivant au fil de l'eau, qui avait été aperçu hier, vers 13 h. 30, par deux gardiens de la paix.

Ceux-ci, qui effectuaient une ronde, remarquèrent, en effet, une forme humaine flottant sur le fleuve. Ils tentèrent aussitôt de ramener à eux le corps. C'était celui d'un homme, vêtu d'une canadienne. Il était décapité. Les gardiens remarquèrent, en outre, que le corps semblait avoir séjourné dans l'eau depuis un certain temps.

Ils essayèrent de le ramener sur la berge, mais le noyé coula à pic.

Les inspecteurs du commissariat de Saint-Maur se sont efforcés de rechercher, parmi les disparus, celui dont le signalement correspondrait à celui du mystérieux noyé.

LES CAMBRIOLEURS entrent par le toit mais ne peuvent forcer le coffre-fort

Des malfaiteurs se sont introduits la nuit dernière à la mairie d'Arnouville-les-Gonesse.

Evitant de franchir la porte d'entrée, où il existe un système spécial de sécurité, les cambrioleurs montèrent sur le toit, enlevèrent quelques plaques de zinc et percèrent un trou. Ils tentèrent de forcer dans le bureau du secrétaire général le coffre-fort qui renfermait une somme d'argent importante et des titres d'alimentation, mais leurs efforts restèrent vains. Ils durent s'enfuir sans avoir rien pu emporter.

LE CADAVRE SANS TÊTE DE SAINT-MAUR N'A PAS ENCORE ÉTÉ REPÊCHÉ

La vedette de la brigade fluviale qui, montée d'inspecteurs armés de grappins et de gaffes, avait sillonné la Marne, à Saint-Maur, quai du Parc, près du pont du chemin de fer, a cessé ses recherches.

Celles-ci ont été vaines. Et les policiers n'ont pu retrouver le mystérieux noyé décapité, dérivant au fil de l'eau, qui avait été aperçu hier, vers 13 h. 30, par deux gardiens de la paix.

Ceux-ci, qui effectuaient une ronde, remarquèrent, en effet, une forme humaine flottant sur le fleuve. Ils tentèrent aussitôt de ramener à eux le corps. C'était celui d'un homme, vêtu d'une canadienne. Il était décapité. Les gardiens remarquèrent, en outre, que le corps semblait avoir séjourné dans l'eau depuis un certain temps.

Ils essayèrent de le ramener sur la berge, mais le noyé coula à pic.

Les inspecteurs du commissariat de Saint-Maur se sont efforcés de rechercher, parmi les disparus, celui dont le signalement correspondrait à celui du mystérieux noyé.

AU PALAIS BOURBON DES DEMANDES DE LEVÉE D'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE contre des élus du P.C. renvoyées

L'Assemblée devait se prononcer, ce matin, sur trois demandes de levée d'immunité parlementaire dirigées contre MM. Cristofol, Cachin et Jeannette Vermeersch.

Le débat a été finalement renvoyé de manière à permettre aux rapporteurs de la commission spéciale de présenter leurs conclusions.

Les députés abordent alors la discussion d'un projet de M. Pleven tendant à faire disparaître certaines injustices fiscales provoquées par la suppression de la cédule sur les traitements et les salaires.

Finalement le projet est renvoyé à la commission.

M. Pleven escalade à nouveau la tribune pour présenter son rapport sur le projet relatif aux dépenses de reconstruction et d'équipement.

Le montant des investissements à la charge de l'Etat atteint 794 milliards pour 1949. 36 % de ces dépenses seront payés par le contribuable américain, mais la France assume, à cent pour cent, ses dépenses de reconstruction.

M. Pleven annonce, à cet égard, que le supplément des ressources provenant de l'emprunt sera affecté, par priorité, au règlement, en espèces et non plus en titres, des indemnités de dommages de guerre dues aux sinistrés prioritaires.

UN ACCIDENT SURVENU DANS UNE MINE de cuivre, à Damensfeld (Saxe), a fait quatorze morts et douze blessés.

VINGT-DEUX PERSONNES ONT TROUVÉ LA MORT dans un accident d'avion, à Cuzco (Pérou).

courses

RESULTATS DE VINCENNES

PRIX DE FLEURANCE

Course réservée — Premières épreuves

1. Cime Bianche (F. Legendre) (1650) ... 21
A. M. P. Legendre ... P. 16
2. Corrida II (Al. Arnaud) (1650) ... P. 23
3. Candelaria (A. Morel) (1650) ... P. 19
Temps : 2'14"5/10, 2'14"6/10, 2'17".
Réduction km. : 1'26"1/10.
N. pl. : 102, 105, 111, 113, 116, 119, 122, 124.

Deuxième épreuve

1. Cendrillon II (E. Neveux) (1140) ... 27
A. M. A. Bézier ... P. 15
2. Cadet II (M. Georgeon) (1060) ... P. 15
3. Coulin (A. Lecoq) (1080) ... P. 16
Temps : 2'11"8/10, 2'12", 2'13"2/10.
Réduction km. : 1'34"1/10.
N. pl. : 101, 104, 109, 112, 118, 121, 123.

PRIX DE VITRE

1. Barbara II (R. Carpentier) (2150) ... 87
A. M. E. J. Régis ... P. 24
2. Brennus (A. Chevalier) (2150) ... P. 26
3. Brigant II (R. C. Simonnault) (2025) ... P. 16
Temps : 2'36", 2'36"1/10, 2'37"4/10.
Réduction km. : 1'52"8/10.
N. pl. : 201, 203, 204, 205, 209, 210, 212.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps très nuageux avec brouillards matinaux. Vent variable faible. Température en légère baisse.

■ LE 18e SALON DES ARTS MÉNAGERS, dont l'inauguration officielle aura lieu à 15 heures en présence de M. Yvon Delbos, a ouvert ses portes hier matin.

■ LA DATE LIMITE POUR LES DÉCLARATIONS D'IMPÔTS, fixée, une première fois, au 15 mars, a été définitivement fixée au 31 mars.

■ L'ANCIEN HAUPTSCHARFUEHRER BRUCKLE, responsable de l'assassinat du lieutenant-colonel Autun, a été condamné à mort par le tribunal militaire de Metz.

■ COMPARAISSANT POUR LA QUATRIÈME FOIS devant les assises de la Gironde, François Berroy, l'un des tueurs de Tarbes, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité pour l'assassinat de M. Wateau, directeur d'usine à Séméac (Hautes-Pyrénées).

■ Coupable de tentative de viol et de meurtre, Henri Bonnin a été condamné à mort par la cour d'assises de la Vienne.

■ DÉJÀ CONDAMNÉ A MORT pour crimes et assassinats, Otten Schmaglas vient de l'être à nouveau par le tribunal militaire de Metz, pour avoir fait déporter 40 jeunes gens, dont 14 en sont morts.

autre part

PARIS

LE SERVICE DES EAUX EST EN GRÈVE aujourd'hui de midi à 16 h. Toutefois, la pression étant maintenue à un niveau suffisant, les usagers n'en souffriront pas.

A PARTIR DU 1er MARS, le siège et la direction de la caisse régionale de sécurité sociale de Paris seront transférés, 22, rue d'Athènes. Le contrôle médical et les guichets d'invalidité resteront installés, 9, rue Boudreau.

INCENDIE CETTE NUIT DANS UNE USINE DE MUREES, 22, rue Leclerc. Au cours des opérations, un sapeur est légèrement blessé.

BLESSÉE A COUPS DE MATRAQUE, dans l'escalier de l'immeuble, 50, rue de Faradis, Mme Marie Larde, soixante-sept ans, 37, rue de la Barre à Enghien-les-Bains, est délestée par un inconnu de 25.000 francs.

LE DIX-NEUVIÈME GALA DE L'UNION DES ARTISTES, organisé par le Syndicat national des acteurs, aura lieu le 2 avril, à minuit 45, au Cirque d'Hiver.

PROVINCE

LE RAPPORT DES MÉDECINS LÉGISTES a confirmé que Jean Galia, l'ancien joueur de rugby, est bien décédé d'une mort naturelle : une angine de poitrine. L'enquête ouverte à Toulouse se termine par une ordonnance de non-lieu.

L'INGÉNIEUR SALAS, brûlé au cours d'une explosion aux mines de Beausset, est mort à l'hôpital de Toulon. L'ouvrier Germain a été transporté par avion à l'hôpital Foch, à Suresnes. On espère le sauver.

AUCUNE SOLUTION n'étant intervenue dans le conflit des presses, les ouvriers des presses des usines Peugeot, à Sochaux, sont toujours en grève.

TROIS OUVRIERS de la manufacture de Blem sont arrêtés pour vol de cigarettes. Le montant du vol n'est pas encore établi.

15.500 FRANCS nouveau minimum vital réclamé par la C.G.T.

La séance du Comité national de la C.G.T. a été présidée ce matin par M. Eugène Hénaff.

Le Comité national confédéral a confirmé les revendications définies par le bureau de la C.G.T. et la commission administrative. Ces revendications sont les suivantes :

1. Augmentation des salaires de 25 p. 100 avec minimum vital de 15.500 et respect de la hiérarchie ;

2. Maintien du pouvoir d'achat des salaires par leur adaptation au coût de la vie ;

3. Suppression complète des zones de salaires ;

4. Reclassement des fonctionnaires et travailleurs des services publics et application du statut de la fonction publique ;

5. Discussion et signature des conventions collectives locales, régionales, nationales) avec libre discussion des salaires au-dessus des salaires minima de garantie, opposition à l'arbitrage gouvernemental pour les conventions collectives ;

6. Augmentation des retraites et pensions, allocation aux vieux travailleurs de 45.000 francs par an, sans abattement de zone ;

7. Opposition à l'application de la loi sur les loyers tant que les salaires ne sont pas ajustés en tenant compte de la compensation nécessaire. Indemnité de salaire compensatrice.

NOUVELLES RESTRICTIONS D'ÉLECTRICITÉ ?

Selon des renseignements puisés à bonne source, la situation dans l'électricité est actuellement assez difficile et une amélioration, semble-t-il, n'est pas susceptible d'intervenir dans les jours prochains.

En ce qui concerne la production hydro-électrique, on précise notamment que, le 22 février, les barrages étaient remplis à 12 p. 100, contre 39 p. 100 l'an dernier à la même époque. Les barrages des Alpes le sont actuellement à 11 p. 100, contre 22 l'an dernier ; ceux du Massif Central à 15 p. 100, contre 75 p. 100. La production thermique française est en ce moment à son maximum, soit environ 60 millions de kilowatts-heure par jour. On ne peut donc espérer, de ce côté, une compensation à la diminution de la production hydro-électrique.

Certaines informations, non encore confirmées officiellement, laissent prévoir que de nouvelles mesures de restrictions pourront être prises incessamment, afin de pallier cette situation.

LE FEU PRÈS DE VESOUL : 23 millions de dégâts

VESOUL, 25 février. — Un incendie accidentel a détruit un important dépôt de grains au hameau de la Branleure, commune d'Aillevillers (Haute-Saône).

Deux grands bâtiments de 340 mètres carrés ont été entièrement détruits.

Les dégâts sont évalués à vingt-trois millions.

3 Paris-presse-l'intran (d)

1949 une date... une naissance !

... Pour ÉQUILIBRER VOTRE BUDGET pour GAGNER DU TEMPS...

La fameuse COCOTTE HENRI IV permet d'obtenir des plats délicieux en quelques instants : un repas complet est cuit en 20 minutes !

Cette rapidité extraordinaire de cuisson permet d'économiser chaque année 8.000 frs de combustible, et même plus...

La fameuse COCOTTE HENRI IV, modèle 1949, est le résultat de 8 années d'études. Elle surpasse, de loin, tous les appareils existants, même les modèles américains les plus perfectionnés.

Il y a de nombreuses marmites autoclaves mais il n'y a qu'une COCOTTE HENRI IV ! *Comparez avant de fixer votre choix...*

La fameuse COCOTTE HENRI IV est garantie 1 an... mais dure toute la vie ! Elle est vendue 10 jours à l'essai.

Pendant quelques jours : Prix spécial de diffusion (contenance 6 litres) 6.400 frs au lieu de 7.300.

* *Elle n'est pas exposée au Salon des Arts Ménagers, mais vendue dès à présent dans toutes les bonnes maisons et en particulier à Paris : au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, au Bon Marché, au Printemps, à la Samaritaine, et à*

LA fameuse COCOTTE HENRI IV

38bis, AV. DU GÉNÉRAL MICHEL-BIZOT - PARIS 12e

GRIZEAUD 13

UN ALBA DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

14 à 18, Boul. Poissonnière - PARIS

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PARIS
PLACE DE L'OPÉRA

SOLDES
AVANT INVENTAIRE

SAMEDI 26 FÉVRIER
DERNIÈRE JOURNÉE

CHEMISES POUR HOMMES
CRAVATES - PYJAMAS
BONNETERIE POUR HOMMES

6.500 Carrés pour Dames, Haute-Couture soldés de 375 fr. à 595 fr.
(valeur triple)

SOLDES DANS LES DIVERS RAYONS

Les soldes de La Grande Maison de Blanc sont des soldes réels de marchandises de qualité. Ils ne déçoivent jamais.

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :
BIJOUX - BRILLANTS ARGENTERIE PIÈCES ARGENT
13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

313 mètres ONDES MOYENNES

C'est désormais la longueur d'onde sur laquelle émet le plus moderne des émetteurs mondiaux, sur ondes moyennes, construits depuis la guerre.

Ecoutez RADIO MONTE-CARLO

Le poste de la qualité musicale. Toutes les vedettes et en exclusivité le grand orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo.

313m O.M. - 120 Kwts 959 Kcs

PUBLICIS RL

3 Mars PLAISIR DE LIRE

L'hebdomadaire de lecture que vous attendiez
Tous les Jeudis
2 grands romans inédits à suivre
3 nouvelles inédites
La meilleure sélection d'écrivains Français
UNE FORMULE NOUVELLE
5 heures de lecture pour 12f.

Soldes AU PUY
A LA VILLE DU PUY
56 RUE IRONCHET

TÉLÉVISION le cinéma chez vous
GRAMMONT
Téléphonez à : ALÉsia 50-00
11, Rue Raspail · MALAKOFF (Seine)
PUBL RAPY

Un Beau Meuble, un Bon Meuble S'ACHÈTE
AU PRINTEMPS

LE PRINTEMPS VOUS OFFRE :
★ Sa garantie totale
★ Des conditions de paiement avantageuses.
★ La livraison gratuite pour toute la France.
★ 2 étages d'exposition de meubles.

CHAMBRE A COUCHER en ronce de noyer — acajou ou palissandre verni
ARMOIRE de 160 de large, 3 portes dont 2 à doucine et 1 avec glace biseautée, intérieur tablettes, 1 tiroir à bijoux
LIT (pour literie de 140)
TABLE DE CHEVET LISEUSE avec 1 tiroir.
L'ENSEMBLE pour 47.900 Frs
EXCEPTIONNEL QUANTITÉ LIMITÉE

EXCEPTIONNEL : TAPIS POINTS NOUÉS, DESSINS VARIÉS DEPUIS 2.700 frs le M.

Mutilé – Mauvaise impression

Mutilé - Mauvaise impression
meilleure copie disponible
best copy available

Les nouvelles lettres de Françoise

LA FILLE DE PAUL-BONCOUR livre en ville

des tables toutes servies...

ENFIN, ils l'ont, les Anglais !

Ils ont la grippe, baptisée naturellement « grippe française ». Et 6.000 écoliers ont manqué la classe cette semaine.

A Paris, il paraît qu'il n'y a plus de grippés dans les hôpitaux.

Probablement parce qu'ils sont dans les salles de théâtre où il est devenu impossible d'entendre, passé le cinquième rang, la moitié des paroles que prononcent les comédiens.

L'autre soir, au théâtre Marigny, sur 1.550 spectateurs, 1.000 toussaient. Si encore ils avaient toussé ensemble ! Mais, non. Un mystérieux système de relais noyait le texte de Molière dans un fond sonore de gorges grattées et de nez mouchés.

A croire que la Comédie-Française les avait délégués spécialement pour tenter de torpiller ce spectacle parfait, monté et joué par ceux qu'elle a follement laissé partir.

Un bref silence m'a permis de saisir tout de même une très jolie réflexion.

Au moment où, sur la scène, Pierre Bertin-Géronte lance à J.-L. Barrault-Scapin la fameuse réplique : « Que diable allait-il faire dans cette galère... », une dame élégante et convaincue a murmuré, ravie :

— C'est bien le cas de le dire...

par **Françoise GIROUD**

Il y a un certain nombre de choses qu'il faut dire ou ne pas dire, qu'il faut savoir, qu'il faut avoir vues, si l'on tient cette semaine à sa réputation de Parisien.

Il faut dire :

« Vous avez vu le Figurant ?... **Oui, bien sûr,** mais il y a Gérard (avec trois points d'exclamation dans la voix).

Ce qui signifie que Gérard Philipe est éblouissant dans « Le Figurant de la Gaieté » et que la pièce d'Alfred Savoir ne s'est pas améliorée en vieillissant.

Il ne faut pas dire :

Avec un sourire entendu qu'on rencontre Maria Montez dans toutes les boîtes de nuit de Paris avec un beau jeune homme blond qui s'appelle François Villiers.

Parce que ce jeune homme blond qui ressemble à Jean Pierre Aumont comme un frère, est... son frère.

Il faut chuchoter :

Que M. et Mme Queuille étaient priés il y a quelques jours à un déjeuner diplomatique.

Dès son arrivée, le Président fut happé par son hôte qui l'entraîna lentement mais sûrement vers la table.

Alors Mme Queuille alarmée s'approcha d'un attaché d'ambassade et lui glissa dans l'oreille :

— Je vous en prie, monsieur, ne les laissez pas s'asseoir... Allez les interrompre, faites quelque chose... Vous voyez bien que mon mari a besoin d'aller au lavabo.

Il faut raconter :

Que le Festival de Cannes aura lieu du 2 au 17 septembre c'est-à-dire tout de suite après celui de Venise et qu'il comportera l'attribution d'un grand prix plus six prix récompensant la meilleure mise en scène, le meilleur scénario, etc...

On a écrit que l'entrepreneur Zincano avait trouvé à Bruxelles les 15 millions nécessaires pour terminer le Palais du Festival, ce qui relève de la plus haute — et de la plus basse — fantaisie.

Zincano est en liquidation judiciaire. Les travaux ont été repris par un nouvel entrepreneur et financés au moyen d'un emprunt lancé par la ville de Cannes. C'est moins pittoresque mais c'est vrai.

Il faut téléphoner :

A Catherine Loraine, lorsqu'on a six personnes à dîner et pas de cuisinière.

Cette jeune femme a mis au point un service de « repas servis en ville » à des prix raisonnables et préparés selon les meilleures traditions bourgeoises.

Son père a beaucoup fait parler de lui en maintes circonstances et particulièrement lorsqu'il présidait un autre genre de cuisine à la Société des Nations.

Catherine Loraine est la fille de Paul-Boncour.

Il faut avoir assisté :

à l'émission « Ça c'est Paris » (This is Paris), enregistrée au Café de la Paix et retransmise à 11 millions d'auditeurs par 506 postes-relais des Etats-Unis.

L'idée en revient à un producteur de radio américain, Ray Morgan, qui ressemble exactement à l'idée que l'on se fait d'un producteur américain.

Il est arrivé à Paris il y a quelques mois avec un matériel ultramoderne, l'a installé au Café de la Paix, s'est installé au George-V avec une équipe de techniciens, a enregistré une première émission en anglais où Claude Dauphin présentait Maurice Chevalier qui chantait.

Ayant ainsi risqué gaillardement quelques millions, Ray Morgan est reparti pour l'Amérique avec son enregistrement sous le bras, un enregistrement où il était beaucoup question de la Tour Eiffel, de la place Pigalle et des petits pétons de Valentine.

Claude Dauphin avait bien essayé de lui expliquer timidement que « ça » n'était pas exactement Paris. Mais M. Morgan qui ne connaît pas Paris connaît bien ses auditeurs américains et ne s'est pas laissé convaincre.

Enthousiasmé par ce qu'il proposait, le plus grand circuit de la radio américaine lui a acheté l'émission.

Alors le travail sérieux a commencé. Un chef d'orchestre est venu spécialement pour les arrangements musicaux, un état-major de secrétaires et de techniciens ont recruté, sélectionné, traduit, mis au point.

Enfin, après neuf heures et demie de répétitions, la première de « This is Paris » qui se renouvelera chaque semaine, était diffusée mardi au Café de la Paix.

Mille curieux s'écrasaient derrière les vitres, et cent privilégiés devant les vitres pour regarder Claude Dauphin, Chevalier, Yves Montand et Line Renaud qui parlèrent et chantèrent en anglais au cours d'une émission dont la perfection technique n'est même pas imaginable en France.

Neuf heures et demie de répétitions pour une demi-heure d'émission. Soyez indulgents pour la radio française. Ici, c'est presque le contraire...

Il faut murmurer :

que Suzanne Cloutier, la jeune Canadienne engagée par Julien Duvivier, sera peut-être la partenaire de Gérard Philipe et de Michel Simon dans le film que prépare René Clair, pour la société italienne Universalia.

A moins qu'il ne renonce à faire une version française de « La Beauté du diable », auquel cas la beauté et le diable seraient italiens, et nous serions déçus.

Il faut avoir vu :

la pièce (louez dix jours à l'avance) et l'armoire à cravates d'Henry Bernstein où 1.500 cravates sont rangées, sur des tringles parfaitement classées par catégories : unies, rayées, à pois, etc.

L'auteur de « La Soif », qui a la réputation d'être l'un des hommes les plus élégants de Paris, porte parfois un smoking de velours noir et a fait faire chez Balenciaga une chaude veste fourrée qu'il n'a pas quittée pendant le temps des répétitions.

C'est sa veste antigrippe.

Il faut raconter :

que dans « Rendez-vous de juillet » Jacques Becker avait besoin de faire jouer au cours du film par ses interprètes une scène de théâtre connue.

Il a d'abord songé à Feydeau, mais les héritiers de l'auteur n'ont pas consenti à cet emprunt auquel Sacha Guitry a souscrit avec modestie (mais qui ! puisque son nom ne sera même pas mentionné.

Enfin il faut savoir :

qu'un médecin parisien a mis au point une piqûre qui guérit radicalement le rhume de cerveau.

Qu'on peut avoir un manteau de chinchilla avec un peu de patience et 100.000 francs en achetant un couple de chinchillas vivants.

Ils font ensemble des quantités de petits chinchillas qui font d'autres petits chinchillas... A la quatrième génération on a un manteau... ou un zoo.

Si le couple ne fait pas son devoir la marchandise n'est pas reprise mais échangée.

Il faut encore savoir que Maria Le Hardouin va publier dans quelques semaines « La Dame de cœur », qu'Albert Camus a remis à Gallimard le journal bouleversant d'une jeune poitrinaire, Elizabeth C..., morte à vingt ans. Une nouvelle Marie Bashkirtseff !

qu'Alexandre Korda, producteur anglais d'origine hongroise, anobli par le roi d'Angleterre il y a quelques années, est à Paris.

C'est un grand joueur de cette sorte de belote américaine qui s'appelle « gin-rummy » et on raconte qu'un de ses partenaires ayant un jour perdu une grosse somme lui envoya un chèque libellé à l'encre rouge avec ces lignes :

« Vous verrez, cher Alex, que ce chèque est écrit avec mon sang... »

Quelques jours plus tard, Korda perdait à son tour et envoyait à son partenaire un chèque libellé à l'encre bleue avec ces lignes :

« Vous verrez, cher Charlie, que le chèque est également écrit avec mon sang. Mais notez, je vous prie, la différence de couleur... »

Et c'était signé SIR Alexander Korda.

NEUF AMBASSADEURS FRANÇAIS SONT DE RETOUR DES U.S.A....

Un médecin de quartier a découvert le secret de Paganini

Il transforme un cireur en Stradivarius, un exécutant banal en virtuose, une chorale de campagne en chœur digne des Cosaques du Don

par Merry BROMBERGER

UN médecin de quartier vient en ce moment des miracles à Paris. Miracles musicaux et acoustiques, hâtons-nous de le dire, et non point médicaux. Le Dr Andrade, de la rue de Vaugirard, transforme un cireur en Stradivarius. D'une chorale d'une honnête habileté il fait quelque chose comme un orgue. Une chorale parfaitement disciplinée sous sa direction un chœur des Cosaques du Don.

Il prête à des personnages connus et dont, en général, le discours sont apparus jusqu'ici diocrement mélodieux, des intentions de violoncelliste, des maîtres de village à ouvrir la bouche, et finalement la vocation d'un chanteur après avoir parlé. Il a l'air à s'exercer avec lui. Il suffit demandant de jouer cette petite veilleuse résonance d'un Herbert, dont les plaidoyers étaient lues, semble-t-il, avec une malité surprenante, ou d'un dues, arrachées aux entrailles comme un bulldozer les rochers fouis.

Le docteur Andrade est un de bouleverser les lois de la tique. Les appareils de la radiodiffusion, la technique de l'enregistrement, les tras sont mobilisés pour des entretiennent des vices, d'oscillations, de fréquences possible, des trois dimensions hauteur, timbre et intensité. La troisième a largement

Le docteur Andrade découvert le secret de secret, en effet, de révéla à la première le violon traditionnel, exécutait qualité sourd, monotone, fez et de ses archets ses artifices, hongrois par exemple. Ce serait celui de Paganini ?

Le son parfait

Le docteur Andrade ainsi : le son parfait une exécution une beauté incomparable qui fond ensemble ou dans un orchestre ments qui, sans cela, qu'il est impossible les exécutants les plus « Le son parfait, ajoute une question de « un piano, aucun mariage blable par le point de mais surtout par la tre comprimé qui fait

Si l'on change de teaux, la note reste mogénéité de la sonorité. Si le marteau est semble trop mou, dure. Si le marteau la note semble trop bre, trop molle.

Il y aurait pourtant port entre la force et la largeur de fait vibrer, une corde comme il en existe pour l'équilibre de la largeur d'une corde.

De même, un archet de crins donne une désagréable, tandis 200 crins est d'une santé pour que, sous la profité d'attaque besoins.

Pourtant, quelques seulement arrivent instruments des sons sonore, d'un mellow pâmer.

Une révolution dans la musique

Le docteur Andrade ainsi : « Tous les tout petit nombre d'une largeur d'une la bonne. Ils partent une corde pincée sur la corde à vide le doigté qui, le parfait. S'ils exécution en reglant leurs accords sur ils useraient exacte d'archet fait, et il y aurait mille Menuhim et lieu d'un seul.

De même, affirmation des voix former une chorale, choeur ukrainien, il-t-il, un orchestre lement transformer.

La Radio a la première du violon Paganini peut être applaquer, en effet, Paganini ? Pour la voix humaine, il affirme qu'il est pour le chant.

Pour obtenir me compatible avec faut que la voix soit dressé à la voix humaine, gorge et la voix forme dans la que le son soit leur » existe.

« Les fibres, par leur élasticité turellement, dans te cette élasticité les voix ne soient seulement, il était distinguer les choeur ukrainien, ze chanteurs faisant trente ».

Les oscillographes nous mens de la façon bient donner raison res parfaitement truments à vide de à vide, comment spéciale qui peut « larger » un une qualité spé mue lusqu'ici des

Le prince et le duc de tendent les résultats des ces physico-mathématiques et pour instruire l'accès de cette mise au point tionnaire en musique.

● BOBINO. – Aujourd'hui début d'un grand programme de music-hall avec Ded Rysel, Line Renaud, Jack Dauphin, les Garçons de la Rue et Guy Lafarge, avec de grandes attractions internationales dont Bella Kremo le plus fantaisiste gueur actuel. Mat. samedi et lundi, 15 h.

4. Paris-presse-l'intransigeant (2)

POTINIERE

Demain samedi, première

HENRI GUISOL - HELENE RONSARD
avec LUCE FEYRER et PIERRE LOUIS

NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE

de JEAN DE LETRAZ

MARTHE SARBEL - HUGUETTE VERGNE
et MADY BERRY

● **Dimanche 27 Février 1949, de 16 heures à minuit, aura lieu dans les Salons du Palais d'Orsay, le Grand Bal annuel de L'ORPHELINAT DE LA VARENNE au profit des enfants de déportés.**

Un accident de montagne

CHAMONIX, le 24 février. — Une troupe de jeunes alpinistes a été trouvés bloqués par une avalanche due à la fonte des neiges, ils durent rester dans un refuge à 3.200 mètres d'altitude dans l'attente de secours, un drame s'ensuivit, vous le vivrez en allant à l'Humour, 42, rue Fontaine, voir « Altitude 3.200 », reprise à grand succès.

ERMITAGE V.O. FRANÇAIS V.F.

Dramatique et tendre...

QUAND VIENT L'HIVER

WALTER PIDGEON
DEBORAH KERR
ANGELA LANSBURY
JANET LEIGH
Réalisation de VICTOR SAVILLE
d'après le roman de A.S.M. HUTCHINSON

Metro Goldwyn Mayer

TH. des VARIETES

LE BOUILLANT ACHILLE

COMEDIE DE PAUL NIVOIX

AVEC

BOURVIL

SUZET MAIS, DUVALEIX, MADELEINE SUFFEL, PERRETTE SOUPLEX
JEAN VINCI, BOUILLAUD, NUMES Fils, JACQUES DERIVES

SAMEDI 26 PREMIERE — LOCATION OUVERTE

ROYAL HAUSSMANN - LA ROYALE (Pl. Madeleine)

Pour la dernière fois à Paris

L'OPERA DE QUAT'SOUS

Warner

CINE-OPERA
32, AV. DE L'OPERA

LAUREL ET HARDY

DANS LEUR DERNIER FILM

FANTOMES DECHAINES V.O.

FOX

AU THEATRE DU CHAPITEAU

MADAME DE FALINDOR

Lupe Velez dans NANA

d'après l'immortel chef-d'œuvre d'Emile Zola

LE DELAMBRE

LES FOLLES HERITIERES

Le film le plus gai de l'année
V. O. Avec Barbara STANWYCK
et Georges BRENT

LES PORTIQUES
146, CHAMPS ELYSEES

Frieda

Le film le plus sensationnel de l'après-guerre !

AVEC
MAI ZETTERLING
DAVID FARRAR

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 15, Marouf, sav. du Caire.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Ma mère l'Oye.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le Prince Travesti.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 45, L'Académie joyeuse.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Châtelet, 20 h. 15, L'Aub. du Ch. Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le cirage (Max Revol).
Grand-Guignol, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour ; Fourberies de Scapin.
Michel, 21 h., Champ., cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche. Du côté de Proust.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Arlequin, Le Chardon d'Arlequin.
Th. des Ch.-Elysées, 21 h., José Greco.
Th. de Paris, 20 h. 45, Das Kapital.
Verlaine, 21 h., Croisière inhumaine.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Ded Rysel, L. Renaud, G. Lafarge.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris Cent. d. l. Chanson, 21 h., Frénel.
Européen, 21 h., Plume au vent.
Mayol, 21 h., Gde Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan. Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Matière.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs
Deux- Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

FELACHE. — Ambigu, Ch. de Rochefort, Hébertot, Mathurins, Mogador, Potinière, Sarah-Bernhardt, Variétés, Folies-Bergère, Cirque d'Hiver, Medrano.

CINEMAS

Musée du cinéma, Nosferatu le Vampire (Murnau).

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Bonaparte, Bataillons du ciel.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévogue, D'homme à hommes.
Colisée, Une femme par jour.
Demours, Rapide de nuit.
Eldorado, Fandango.
Elysées-Cinema, Fandango.
Empire, Le Pain des pauvres.
Gaîté-Rochechouart, Les Casse-pieds.
Gaumont-Palace, Une femme par jour.
Hélder, L'Echafaud peut attendre.
Impérial, Le Pain des pauvres.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Max-Linder, Colomba.
Moulin-Rouge, Colomba.
Normandie, Colomba.
Pagode, La Tentation de Barbizon.
Paramount, Fandango.
Piaza, Tous les deux.
Ritz, Fandango.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Studio), Le Roi.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
César, Sept ans de malheur.
Ciné-Etoile, Tragique rendez-vous.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Les Folles Héritières.
Ermitage, Quand vient l'hiver.
Gaîté-Clichy, Le Procès.
La Royale, L'Opéra de Quat'Sous.
Les Vedettes, M. Wilson perd la tête.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Fiancé de ma fiancée.
Napoléon, La Vallée maudite.
New-York, Miracle au village.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Le Soleil se lèvera encore.
Paris, Un million de clefs en main.
Portiques, Erlela.
Radio-Ciné Opéra, Citizen Kane.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Studio Raspail 216, Au cœur de la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Artistic, Confession dans la nuit.
California, La Rivière en feu.
Caméo, La Vallée maudite.
Ciné-Michodière, Jody et le Faon.
Cinemonde, Capitaine de Castille.
Français, Quand vient l'hiver.
Gaumont-Palace, Depuis ton départ.
Images, Un million de clefs en main.
Lynx, La Vallée maudite.
Midi-Minuit, Le Mangeur d'hommes.
Olympia, Un million de clefs en main.
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre.
Pereire, Duel au soleil.
Régent Caumartin, Laurel et Hardy conscrits.
Rex, Depuis ton départ.
Rofal Haussmann (Mêlès), L'Opéra de Quat'Sous.
Royal-Passy, Ambre.
Studio Rivoli, Je suis un fugitif.

PALAIS-ROYAL
VOYAGE à 3

Allo !... Allo !... Tous à l'écoute ! le Dim. 27, Chaîne Nationale, à 13 h. 15

ILS ONT 20 ANS...

la suite des J 3
qui commence sa 9e année
au Théâtre DAUNOU

MARIGNAN ★ MARIVAUX

Jean de la Lune

LE GRAND FILM FRANÇAIS DU MOMENT

...les Compagnons de la Chanson

LES neuf plus jeunes ambassadeurs de France viennant de rentrer à Paris après une mission triomphale dans le Nouveau-Monde. Ce sont les Compagnons de la Chanson.

Au cours d'une tournée de six mois, ils se sont produits à New-York, au « Directoire », l'ancien café Society où Lucienne Boyer chanta jadis. Puis à Hollywood où ils restèrent six semaines au « Ciro's », le bâtir le plus chic de Californie. De nombreuses « parties » furent organisées en leur honneur. Les Compagnons furent reçus par toutes les grandes vedettes de la cité du cinéma. Edward G. Robinson ouvrit pour eux la porte de fer du pavillon qu'il a fait construire spécialement afin d'y loger sa prestigieuse collection de tableaux.

— Ce fut un séjour de rêve, me dit Jaubert, leur capitaine. Chaque compagnon avait sa villa, sa piscine et sa voiture automobile. Nous avons également participé au programme de l'unique music-hall qui existe aux Etats-Unis, le Ken Murray. Nous passions en même temps que Burt Lancaster, le « dur » de l'écran, et qui faisait un numéro de trapèze.

Les Compagnons ont signé une option avec le Paramount et doivent tourner en novembre une comédie musicale pour cette compagnie.

De Hollywood, les Compagnons s'envolèrent vers Montréal où ils chantèrent au Café de l'Est.

— Nous y avons retrouvé Charles Trenet qui composa pour nous deux ravissantes chansons : Mes jeunes années et le Roi Dagobert. Pour Noël, nous avons chanté la messe de minuit dans une petite église des Laurentides, enfouie dans la neige.

Le Canada est séduire les Compagnons puisque trois d'entre eux en sont revenus fiancés.

Leur tournée prit fin à Washington, au Shoreham Hotel. Les ministres se disputèrent leurs concours et ils furent les vedettes du gala annuel de « March of Dimes », l'œuvre fondée par Roosevelt pour lutter contre la paralysie infantile.

Les Compagnons de la Chanson seront en avril les pensionnaires de l'A. B. C. Pour la première fois ils interpréteront deux œuvres qu'ils ont écrites en commun : Jeu de massacre et Berceuse pour un enfant triste. Marc, le pianiste de la troupe, en a composé la musique.

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis.

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL 44-32
Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.

CARROLL'S 36, rue de Ponthieu
ch. fr. Ely. 46-60

CASANOVA 2, av. Rachel MON 93-96
CLAUDE ALPHAND

CENTRAL AVENUE FRED ADISON
Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30

COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne
BETTY SPELL

CORSAIRE 14, r. de Marignan
ROGER NICOLAS
Thé, cab., orch., ROBY DAVIS, PAUL MATTEI

FETICHE MOUNE de retour accueille elle-même tous ses amis. - 2, rue Frochot (Pigalle)

MIMI-PINSON 79, Ch.-Elysees
2 grands orch.

VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Haussaye
Ely. 78-44 (Etoile)
Son Ballet - Ses 2 orchestres réputés

DRAP D'OR 68, rue Bassano
ELY. 04-31
Dîners - Soupers dansants
FLOOR-SHOW - RAYON D'OR

Chez JOSEPHINE BAKER
CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
Thés - Dîners - Soupers : ELY 73-90

CLUB de PARIS 4, r. J.-Mermoz
ELY 20-38
Dîners, Soupers TOUTE LA NUIT

André PASDOC 19, r. P.-Champs
Spect. 17 et 22 h.

Paramount
L'ELDORADO
LE RITZ
ELYSEES-CINEMA

Luis MARIANO
dans
UNE REALISATION E. REINERT
Fandango
avec
LUDMILLA TCHERINA
avec
JEAN TISSIER
ANNETTE POIVRE - RAYMD BUSSIERES
MUSIQUE DE FRANCIS LOPEZ

LA DÉCOUVERTE DU GISEMENT DE SAINT-SYLVESTRE a fait de tous les Limousins des apprentis géologues

ET CHACUN CACHE EN POCHE UN MORCEAU DE « PECHEUX-BLONDE »

dans l'espoir de le faire identifier par un "chercheux de cailloux" qualifié

(De notre envoyé spécial Pierre SANDAHL.)

SAINT-SYLVESTRE, 25 février.

PARLER de fièvre de l'uranium dans le Limousin, c'est aller un peu vite en besogne. On n'en est pas là. Dans chaque ferme, dans chaque maison, on en est à l'étude de la géologie. La région est peuplée d'apprentis-géologues. D'un air apparemment détaché, le paysan sort un caillou de sa poche et demande : « Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? »

La région est si riche en minéraux qu'on y trouve des dizaines de matériaux, du nickel, etc.

Pour l'instant on s'applique à distinguer les uranifères jaunes, verts et noirs. On se familiarise avec la pechblende, qu'on prononce ici « pecheublonde », ou « pecheoande », ou « bêcheblande ».

Bien entendu, tout le monde en a un morceau. Quand la confiance règne, à la veillée, on le sort d'une vieille boîte en fer-blanc. La pechblende, qui vaut son pesant d'or, se présente sous la forme d'un bloc noir lourd comme de la fonte dans une mince gangue pierreuse. Quand on sort un appareil photographique, la pechblende est vivement escamotée et rangée. On se méfie. Dame ! Si on allait la réclamer.

Il y a huit jours on offrait encore un caillou au visiteur, un caillou de 10 000 francs ! C'est fini.

Précautions

Espoir, méfiance, crainte, fronts plissés tiennent lieu de fièvre, d'autant plus que les mystères de l'énergie atomique, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ne sont pas à la portée de tout un chacun dans ce pays où on laboure avec des vaches, où les moutons paissent sur les collines autour de jeunes bergères, où la terre, saturée d'eau de source, ne donne guère que du seigle, des pommes de terre et quelques herbages.

En roulant les « r », avec cet accent qui annonce déjà le crépitement hazytonnant de Toulouse, les cultivateurs hochent la tête :

— On en a déjà vu des chercheurs d'or, d'émeraudes, de diamants. Et puis c'est tombé.

A Ambazac, chef-lieu de canton, on est évolué. Sur le pas de porte on regarde avec satisfaction passer les visiteurs. C'est bon pour le commerce.

Le point de vue de l'herbager

M. Lucien Cantiant, propriétaire du pré où furent faits les sondages, a donné ses impressions de propriétaire d'un terrain uranifère :

— C'est bien embêtant pour mes vaches, l'herbage est saccagé !

A début on supputait sur une montée astronomique du prix du terrain. Hélas ! la pechblende étant à plusieurs mètres sous terre, l'Etat propriétaire du sous-sol national, tera des taupinières. Alors on s'est passé le mot : avec ces manigances, les sources vont être détournées, bref c'est la ruine. Il est prudent de hurler avant d'être écorché.

M. Cantiant est un brave homme. Il n'est pas de la génération atomique, mais il travaille dans l'équipe recrutée par les prospecteurs.

La crainte se manifeste sous une forme qui révèle une certaine méditation.

— Dites, pour le coup, on sera bien bombardé, en cas de guerre.

Le grand homme de l'affaire de Saint-Sylvestre, c'est incontestablement le maire, M. Bouyer. Au moment où le secret fut dévoilé à la presse, il se débattait avec ses administrés qui lui avaient fait savoir que si le percepteur voulait toucher ses impôts, il pourrait aller chercher les pommes de terre invendues qui pourrissaient dans les caves.

M. Bouyer est originaire de Bellac, mais il a été, pendant vingt ans, entrepreneur à Montreuil-sous-Bois, ce qui lui a ouvert quelques horizons.

Le jour où il fallut afficher la réponse comminatoire des Finances aux paysans récalcitrants, il placarda un avis alléchant ! « On demande des hommes pour terrassements et recherches d'uranium. »

Comme par hasard, M. Soulié, reporter du « Populaire » de Limoges, était en reportage.

— J'ai pensé que cette affaire d'uranium ferait du bien à notre pays éprouvé par la crise agricole, dit-il.

Communiste du porte-monnaie

Saint-Sylvestre est un charmant village haut perché, dominé par une petite gentilhommière du XVIII^e^ siècle. Les maisons sont en belles pierres grises et couvertes de tuiles rondes ou d'ardoises. Or ce joli village possède une municipalité communiste. Une question vient tout naturellement :

— Y a-t-il beaucoup d'ouvriers parmi vos 911 habitants ?

— Oh ! non. Ils sont tous cultivateurs et propriétaires.

On vous dira aussi qu'ils ne sont pas si pauvres qu'on le laisse entendre. Quant au maire, serait-il aussi communiste qu'on le dit ?

— Bah ! dit M. Bouyer, en passant sa main dans ses cheveux argentés, le caractère, ici, est communiste, communiste du porte-monnaie, quoi !

Cette formule, dans sa rusticité, signifie qu'à Saint-Sylvestre, on n'en est pas à l'empirio-criticisme, au gauchisme, maladie infantile du communisme, au matérialisme dialectique et historique ; ni à Kravchenko...

M. le maire m'a dit encore :

— Pas de sectarisme. Pas de politique. Du travail.

Mais le hasard a vraiment bien fait les choses pour M. Bouyer (trop bien même). Ces reporters qui arrivent à pic pour voir une affiche sensationnelle et apprendre, par M. le maire, qu'un massif de pechblende a été découvert, tout cela est assez remarquable.

M. le maire a, si on peut dire, un sourire qui se frotte les mains.

— Grâce aux billets de 5 000 et aux lessiveuses, j'ai eu mes 5 milliards pour l'adduction d'eau. Alors j'ai pensé que l'uranium, ça ne serait pas mauvais pour le pays.

Explosion dans une entreprise de désobusage

Le directeur et deux ouvriers déchiquetés

(De notre correspondant particulier.)

TOULOUSE 25 février. — Deux manœuvres de la société Métal-Fer, spécialisée dans le désobusage et dont le siège social est à Paris, étaient en train, hier soir, de manipuler des caisses d'explosifs, en présence du directeur de l'entreprise, M. Pierre Lardier, 47 ans, lorsqu'une formidable explosion se produisit : un des ouvriers avait laissé tomber une de ces caisses. Sous la violence de l'explosion, la toiture du hangar sous lequel ils travaillaient fut arrachée, les branches des arbres fauchées, les fenêtres des maisons avoisinantes littéralement pulvérisées.

Les deux manœuvres, Raymond Gélis, 26 ans, et Pierre Izard, 58 ans, et leur directeur furent déchiquetés et leurs restes projetés à plus de deux cents mètres de distance. On retrouva le corps décapité du directeur de l'autre côté de l'avenue ; il ne fut identifié que grâce à sa cravate qui était demeurée à son cou. Un autre tronc gisait sur une route départementale voisine, de multiples lambeaux de chair jonchaient les alentours, particulièrement le terrain avoisinant où se trouve une école d'agriculture.

La fatalité semble s'être acharnée sur ces malheureux. En effet, l'entreprise avait terminé son travail à Toulouse, et c'était le dernier chargement qui devait être détruit.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

DIX JOURS DE DEBATS UNE NUIT DE DELIBERATION

Trente-deux émeutiers de Djerada sont condamnés

CASABLANCA, 25 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Après un procès qui a duré dix jours, le tribunal militaire a rendu ce matin à l'aube son verdict dans l'affaire des émeutiers de Djerada. Le tribunal avait à examiner la culpabilité de cinquante-trois indigènes et à répondre à plus de trois mille questions. Toute la nuit il délibéra sous la présidence de M. Dalles, conseiller à la Cour.

Onze des inculpés ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité ; trois à vingt ans ; huit à cinq ans de prison ; deux à trois ans ; cinq à deux ans, trois à six mois. Vingt et un des inculpés ont été acquittés.

LES RENTES NOMINATIVES ACCEPTEES POUR L'EMPRUNT

Les transferts de rentes et obligations du Trésor nominatives sont désormais admis pour souscrire à l'emprunt, sous réserve qu'ils soient régularisés avant le 1er juillet prochain.

LA VENTE DE CHARITE DE RHIN ET DANUBE

L'Association Rhin et Danube donnera, dans les locaux de sa maison Rhin et Danube, 33, rue Paul-Valéry (16e), sa vente de charité annuelle, le vendredi 25 février de 11 heures à 20 heures, les 26, 27, 28 février et le 1er mars, de 15 heures à 20 heures.

L'ARMÉE, SAUVEGARDE DE L'INDOCHINE

(Suite de la première page.)

Nous posons au chef du gouvernement actuel, M. Queuille, la même question.

Je sais bien qu'on va nous parler du budget. Nous affirmons ici qu'il ne saurait en être question. Peu à peu, l'incurie administrative laisse tomber les effectifs français au-dessous des chiffres indiqués par tous les experts comme ceux qu'impose la sécurité. Mais il n'en est pas moins vrai que l'armée de terre absorbe, pour l'Indochine un budget qui représente, en fait, un effectif non seulement très supérieur à celui que l'on prétend réellement entretenir en Indochine, mais encore très largement supérieur à celui que nous réclamons comme étant indispensable.

Nous répétons que ce n'est pas le budget qui est en cause, mais bien l'incohérente administration qui permet à de fanatiques antimilitaristes d'assouvir leur goût de destruction de l'armée. Nous sommes ici dans l'impossibilité, pour des raisons de secret militaire, de chiffrer nos affirmations. Les membres du gouvernement et les parlementaires qui sont « responsables » comprendront cependant parfaitement notre langage. L'effort nécessaire est bien loin d'être au-dessus des forces réelles de la France. Il doit être accompli sans délai, c'est-à-dire tout de suite.

De la guerre froide à la guerre sanglante

Si l'armée de terre, faute d'engagements, ne peut faire face immédiatement aux obligations qu'elle devrait assumer, elle peut et doit accepter que des renforts soient envoyés par d'autres armes, par exemple la marine, qui reçoit suffisamment de demandes d'engagements pour faire face à toutes les obligations qui lui incombent. Ne pas accomplir cet effort serait prendre une responsabilité écrasante. Responsabilité envers la France, d'abord, qui a pris la tête en Indochine du large mouvement qui permet à celle-ci de sortir peu à peu des désordres et de l'incohérence des temps féodaux. Responsabilité envers la communauté occidentale tout entière. L'U.R.S.S. se bat en Chine, en Malaisie, en Indonésie, en Indochine. A Berlin, c'est la guerre froide, en Asie c'est déjà la guerre sanglante. Sans déclaration de guerre la Russie s'y approprie d'immenses ressources en hommes, en vivres, en caoutchouc, en étain, en pétrole, qui renforceront son immense potentiel militaire. Une fois que l'équilibre du monde sera renversé, il sera trop tard pour se lamenter. L'Indochine doit être sans délai comme le bastion de l'anti-Kominform en Asie. On nous dira : comment ? Nous répondrons : en y ramenant la paix française dont il est invraisemblable qu'elle puisse être déniée en plein Parlement et calomniée par des élus du peuple français ; en y ramenant la justice grâce à laquelle, en soixante ans, nous avons accompli dans l'Union indochinoise une œuvre considérable.

L'ennemi commun de notre civilisation attaque notre œuvre et nos soldats en Indochine. Il ne peut pas être permis que l'agent sanglant du Kominform Ho Chi Minh, continue de posséder dans Paris même une représentation officielle. L'ennemi comme toujours, c'est quiconque tire sur les soldats français. Ho Chi Minh est le chef de ces bandes. Il faut le déclarer hors la loi. Il faut tout de suite comprendre que le vrai foyer de la guerre mondiale est aujourd'hui en Asie sud-est. C'est là que la guerre est commencée, c'est là qu'il faut rétablir la légitimité nationale incarnée par Bao Dai.

Le gouvernement français n'a pas le droit et ne songe certainement pas à évacuer l'Indochine. Il doit donc se porter au secours des soldats qu'il a envoyés et qui combattent aujourd'hui si vaillamment avec leurs camarades partisans indochinois, lesquels luttent, eux aussi, de toutes leurs forces contre la domination soviétique.

Ceux-là mêmes qui ont été les plus opposés à notre présence en Indochine en comprennent aujourd'hui la nécessité. Nous sommes, les Indochinois et nous, menacés par le même ennemi. Une politique qui s'entendrait dans le sens réel et large de ce mot saurait d'ailleurs mettre à profit cette situation nouvelle pour, en réglant cette question dont la France a la responsabilité, rendre à notre pays, dans les grandes négociations internationales, la place qui lui revient.

Après un voyage qu'il a fait récemment en Indochine, William Bullitt, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou et à Paris, écrivait : « Le nœud du problème du Vietnam réside dans l'instauration d'une coopération entre les Français et les nationalistes annamites en vue de l'élimination des communistes. Ceci n'est pas impossible car il n'existe aucun conflit vital entre les véritables intérêts des Français et ceux des Annamites ».

Il faut aujourd'hui s'en souvenir et garantir aux peuples indochinois la liberté et la paix françaises.

Les engagements de M. Ramadier

En Indochine, nous avons tenté une politique d'accord. On a répondu par l'agression. Un conflit sournoisement prépare a soudain abouti aux scènes atroces de Hanoi. Nous ne pouvons accepter que l'ordre pacifique soit troublé. Nous devons protéger la vie et les biens des Français, des étrangers, de nos amis indochinois qui ont fait confiance à la liberté française.

Il faut que nous débloquions nos garnisons, que nous rétablissions les communications essentielles, que nous assurions la sécurité des populations qui se réfugient près de nous.

Après de dures épreuves, la situation évolue favorablement. Rien ne sera négligé pour assurer à nos soldats tout ce dont ils ont besoin...

Ainsi s'exprimait M. Paul Ramadier lorsqu'il était président du Conseil dans une lettre du 6 février 1947. Il y a deux ans de cela. Le problème n'a pas changé. Il n'a pas changé parce que le nécessaire n'a pas été fait. C'est immédiatement que M. Ramadier, ministre de la Guerre doit tenir les engagements de M. Ramadier, président du Conseil.

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » des 22, 23, 24, 25 février.)

OR, PRIX AGRICOLES et ÉTAT

LES prix des denrées agricoles à la production enregistrent encore un mouvement de recul. Dans le même temps, les cours de l'or résistent. C'est illogique.

Comme il n'y a jamais rien d'illogique, il s'agit de démontrer le mécanisme qui fausse la logique. Ce mécanisme est d'ailleurs simple.

Les revendeurs de l'or manœuvrent. Grâce à quoi, le louis, au lieu de suivre les mouvements des prix, relève un peu son niveau et s'y maintient. Mais c'est factice. Ceux qui jouent ce jeu y briseront leur coffre-fort. L'or a une prime désormais injustifiée. Il doit la perdre. C'est dans l'ordre des choses. On ne peut rien là contre. Et si on tente de s'y opposer, on retardera peut-être les échéances, mais l'heure viendra quand même. Les cours casseront, ils tomberont encore plus bas qu'ils n'auraient dû normalement le faire. Ils s'effondreront dans la panique, et la position d'équilibre sera un peu plus difficile à trouver.

Il y a intérêt à ce que ce jeu ne se perpétue pas. Le gouvernement, qui s'occupe de tant de choses où il n'a que faire, devrait s'occuper de celle-là. S'il lâchait quelques piécettes de son stock sur le marché, les parasites n'y résisteraient pas. L'or descendrait normalement vers son niveau réel. Le franc remonterait d'autant et la stabilisation apparaîtrait plus clairement aux yeux de l'opinion. A cet égard, le bilan de la Banque et quelques faits tels que le renouvellement normal des Bons, l'accroissement des dépôts, etc., malgré l'importance de l'emprunt, sont significatifs : la stabilisation est virtuellement acquise.

Inversement, le gouvernement devrait aller au secours des prix agricoles. Certains d'entre eux sont trop avilis. Ils vont décourager le producteur. Il faut y remédier, car si ce dernier se met en tête de raréfier ses produits pour retrouver des prix marchands, la balance commerciale — notre souci national par excellence — en pâtira irrémédiablement.

Là aussi, en l'état présent de la situation, le gouvernement a peu à faire pour rétablir l'ordre. Il n'a qu'à supprimer les licences d'exportation pour les produits les plus dépréciés. Il les rétablira, s'il y a lieu, c'est-à-dire s'ils s'apprécient à nouveau abusivement.

Quant à lui, il occupera utilement ce répit en faisant oraison. Celle-ci dirigera sa méditation sur l'excès mortel des taxations de tous ordres qui mettent le mauvais service de l'Etat à un prix inique comparativement à la peine du producteur et du salarié-consommateur. Il faut maintenant en finir avec cette aberration, que M. Pleven a eu raison de stigmatiser sous tous ses aspect également intolérables.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 25 FÉVRIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	76	76
5 0/0 1920	111 70	111 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 10	78 40
3 0/0 Amort. 1942	75 50	75 40
3 0/0 Amort. 1945	75 40	75 50
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4350	4250
Crédit Nat. 2 1/2 1945	8650	8625
Banque de l'Indochine	9000	9000
Crédit National	3650	3700
B. N. C. I.	750	750
Banque Union Parisienne	1235	1240
Crédit Commercial France	1265	1274
Crédit Industriel	1025	1580
Crédit Foncier France	1450	1460
Crédit Lyonnais	1451	1480
Société Marseillaise Créd.	1855	
Soc. Générale	99500	99800
Métropolitain	555	540
Saint-Fé	8800	8700
Lyonnaise des Eaux	1440	1425
Trams Changhaï	951	950
P. P. F.	1720	1715
Union d'Electricité	755	730
Gaz et Electricité Réunis	910	905
Gaz France-Etranger	1565	1560
Chantiers de St-Nazaire	1080	1090
Fives-Lille	750	750
Forges Nord-Est	880	880
Denain Anzin	1550	1595
Peugeot	870	870
Schneider	4500	4550

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Imprimeries	370	365
Lesis	830	820
Le Nickel	1201	1200
Penarroya	1700	1705
Française des Pétroles	1505	1510
Gafsa	1025	1020
Air Liquide	1555	1560
Esso	2000	1960
Kuhlmann	1660	1715
Péchiney	982	950
Rhône-Poulenc	1210	1225
Saint-Gobain	2510	2520
Chargeurs Réunis	2110	2100
Roussel Uclaf	22500	22400
Raffinerie Say	409	408
La Suze	425	424
Poliet et Chausson	475	480
Pompeing Hydra	515	528
Afrique Occidentale	2850	2795
Canadian Pacific	5000	4975
Rio Tinto (unité)	18505	18500
Total Dutch 1/10	23500	23500
Cie Asiatique Danois	36000	36500

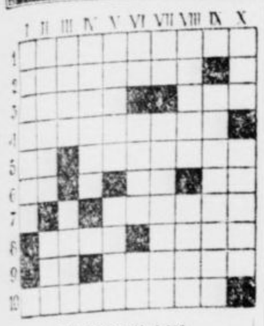
MARCHE DES COURTIERS

Padang	1845	1855
De Beers	19200	19250
Shell Transport	3635	3600
France Wyoming	7450	7425
Roan Antelope	737	725

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 665.000; Napoléon, 4.950-4.900-4.950; 1/2, 2.250; Suisse, 4.700-4.650-4.675; Union latine, 4.375; Souverain, 5.825-5.800; 1/2, 2.540; 20 dollars, 22.800-22.600; 10 dollars, 11.050; 5 dollars, 5.350; Cassa, 450 env. — PAPIER : Dollar, 318.40; Escudo, 1.276; Suisse, 79.50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.200; Dollar (1 coup.), 316-315; Suisse, 102; Belge, 7; Cour. dan., 45; Cour. norv., 38; Cour. suéd., 71; Florin, 85; Peseta, 10-10,50; Escudo, 14,50-15; Lire, 0,55-0,60; Peso argentin, 45 env.

mots croisés



PROBLEME N. 1.038

Solution du problème n. 1.037

ravitaillement

Lait concentré sucré — Une boîte aux consommatrices des catégories I et II du département de la Seine contre le coupon 12, type grands centres, timbre losange.

Achetez-lui Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien

CARMEN AMAYA à l'A. B. C.
UNE NOUVELLE SENSATIONNELLE POUR TOUS CEUX QUI AIMENT LE MUSIC-HALL
A. B. C.

Vilmorin vous conseille..

- Valorisez votre peine et votre argent en récoltant davantage.

En achetant un sachet de graines soyez sûr de :

- LA PURETÉ DE LA SEMENCE.
- SA BONNE GERMINATION.
- SA FIDÉLITÉ A REPRODUIRE LA VARIÉTÉ CHOISIE.

NOS DEUX CENTS ANS D'EXPERIENCE sont garants de la qualité de nos graines sélectionnées.

Vous en trouverez le choix le plus complet dans notre CATALOGUE 1949.

Si vous ne l'avez pas encore, demandez-le à Vilmorin-Andrieux Service 3 4, Quai de la Mégisserie PARIS

PUB

Vilmorin
PREMIERE SELECTION DU MONDE
MAGASINS FERMÉS LE DIMANCHE SEULEMENT

BILLY
99, AVENUE D'ORLÉANS
METRO : PORTE D'ORLÉANS
GOBELINS 16-83

Offres EXCEPTIONNELLES DEMI-SAISON
IMPERMÉABLE 6.175
VERITABLE POPELINE ENTIÈREMENT DOUBLÉ POPELINE
GABARDINE 10.900
FORME CROISÉE AVEC OU SANS CEINTURE
ET LES 3 FORMULES PERMANENTES
1° PRÊT A PORTER
VESTON PURE LAINE UNI PIED-DE-POULE 5.500
PANTALON P. LAINE UNI BLEU MARRON GRIS 1.880
2° A VOS MESURES
COSTUME P. LAINE AVEC ESSAYAGE 9.900
3° Gd TAILLEUR
COSTUME P. LAINE DEUX ESSAYAGES 11.500
Sur mesure on tout fait chez BILLY c'est parfait

IXU RAYONS-VIOLETS pour traiter : grippe, rhumatismes, sciatique, lumbago, etc...
Arts Ménagers Rotonde Nord-Ouest Stands Nos 5 et 6
Brochure gratuite N° 3 sur demande
IXU 87, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris (20e) MEN. 59-74

Les Tissus PIERMA
10, rue du 4-Septembre, Métro Bourse
vendent à bas prix des tissus parfaits

Le Vêtement idéal partout les temps un IMPERMÉABLE AMÉRICAIN TYPE OFFICIER DOUBLURE LAINE AMOVIBLE
BK DÉPOSITAIRE 57 RUE DE ROME Angle rue Constantinople MEUROPE-St-LAZARE
Ouvert tous les jours sauf dimanche

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 98-35 91-86

UNE LISTE GRATUITE
400 villas, pavillons, appartements libres, Paris et Banlieue, à vendre
LA MAISON, 1, rue du Louvre, Paris

Pied-à-terre de grand luxe à la journée
Hôtel particulier
LA VILLA MONTESPAN
10, AV. MONTESPAN - 16e
PAS. 80-31

ECZÉMA BOUTONS DARTRES
Une méthode souvent rapide et efficace pour soulager une peau torturée et améliorer le teint, réside dans l'emploi du Remède D.D.D.
Applications externes.
Toutes pharmacies.
Visa N° 5396 P. 4593
LE REMÈDE D.D.D. Soulage très vite

DUBLY Détective 0+ 28e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR 52-39 37-36 48-53

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 24 février 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 395.250 ex.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A R C D
5. Paris-presse-l'intran (d)

Le XV de France, favori à Londres, est à pied d'œuvre

TERREAU *a été promu à l'ouverture*

LONDRES (par téléphone). — L'équipe de France, après une magnifique traversée, et sans histoire aussi bien en pullmann que sur une mer d'huile, s'est installée à l'hôtel Grosvenor, immense « caserne » dans la gare Victoria. Et cela escortée d'un contingent impressionnant de tout poil, mais surtout de Méridionaux venus de toutes les provinces au sud de la Loire.

En effet, on coudoyait de-ci de-là des sportifs de Lourdes, de Brive, de Cahors, de Biarritz, de Limoges, de Bordeaux, de Toulouse, de Dax, de Saint-Vincent-de-Tyrosse, etc... Et ce matin arrive une caravane encore plus importante composée de mille Français accourus renforcer le groupe initial, mais formant un tout qui espère que pour la

De notre envoyé spécial
Gaston BÉNAC

première fois, demain, la France montrera enfin son véritable visage, à Londres, dans le domaine du rugby.

Terreau jouera à l'ouverture

Terreau et Pilon, les deux hommes sur la balance pour le poste de demi d'ouverture, ne se regardaient pas du tout en chiens de faïence. Au contraire, ils semblaient être devenus les meilleurs amis du monde. Terreau, très calme, me confiait hier soir :

« Je me sens en très bonne condition physique, et je vous assure que si j'avais douté de moi-même, de ma forme actuelle, j'aurais dit au comité de sélection : « Je ne joue pas ! » Si je suis choisi, je suis certain d'entrer sur le terrain-mascotte de Twickenham sans être nullement impressionné. Je ferai ma partie habituelle. Maintenant, si on ne me choisit pas, je ne récriminerai nullement. Je m'inclinerai. »

Les membres du comité de sélection se réunirent, hier, en fin de soirée, pour décider du choix de l'ouvreur qui jouera demain.

Il n'y eut pour ainsi dire aucune discussion : chez les sélectionneurs la majorité se fit rapidement.

Terreau l'emporta. Il sera l'adversaire direct de l'Anglais Preece.

Pilon va donc se contenter d'être remplaçant et de suivre ses camarades de la touche.

Et l'ancien international Marcel Laurent, qui approuvait ce choix, ajoutait :

« Nos chances de succès résident dans la puissance de nos avants et dans les chances de contre-attaque de Lassègue ou les coups de pied de Bergougnan. Depuis trois ans, ce sont nos avants qui gagnent ou conduisent les attaques. Pourquoi ne continueraient-ils pas demain ? Dutrain est bien un centre de défense parfait. Pourquoi notre « ouvreur » ne serait-il pas un défenseur ? Or, Terreau réunit ces deux qualités... »

Les Français favoris

A Londres, l'équipe de France est en principe donnée favorite avec cette réticence : « Mais Twickenham peut jouer son rôle et l'Angleterre est de taille à se ressaisir lorsqu'elle se trouve au bord du gouffre. »

« L'erreur des sélectionneurs anglais, me disait un confrère de Londres, c'est d'avoir voulu construire une ligne d'avants à l'image de la vôtre. Ils ont voulu alourdir et vieillir leur « pack » en rappelant en activité des hommes de poids dépassant quelque fois la trentaine. Voyez-vous, on ne bat pas une équipe en adoptant sa tactique ! »

Mais les critiques britanniques, sans comprendre la sélection de Guest, estiment que ce sont les deux centres, Cannell et surtout le Sud-Africain Van Ryneveld, l'homme qui perce et qui a marqué le plus d'essais de la saison, qui sont les atouts de l'équipe anglaise.

Enfin, l'arrière Holmes, étudiant à Cambridge, qu'il ne faut pas confondre avec l'ailier sprinter du même nom, âgé de 35 ans et qui ne joue plus en équipe première, constitue un gros espoir aussi pour la Rose.

Dire que tout est loué à Twickenham, que le stade sera archi-comble samedi, serait émettre un lieu commun si un dirigeant de la Rugby Union n'avait ajouté pour nous :

« Ce qui est le plus curieux c'est que ce match France-Angleterre va battre tous les records d'affluence et de recette ! »

L'hôtel Grosvenor, devenu le G.Q.G. du rugby français, est trop envahi au gré des dirigeants de la Fédération française. Aussi ont-ils calfeutré l'équipe de France, pour prendre ses repas, dans la salle 23 du deuxième étage. Seuls le président Eluère, le secrétaire général Laurent, qui, soit dit en passant, pour la première fois n'a pas eu le mal de mer, et les sélectionneurs Jauréguy, Lerou, Galau, Verger ont été admis à participer à ces tranquilles agapes.

On a voulu éloigner la gent envahissante des supporters et quelques jolies Méridionales exilées à Londres qui « collaient trop au train » et montraient trop de sympathie à certains beaux garçons de chez nous.

COPPI et BARTALI courront le « Tour » dans la même équipe

MILAN. — Fausto Coppi et Gino Bartali feront le Tour de France côte à côte dans l'équipe d'Italie. Telle est la nouvelle que viennent d'annoncer les organisateurs.

Alfredo Binda, assisté de Cinelli, a réuni les deux « championissimi » à Chiavari et a obtenu leur accord. Il se rendra le 2 ou 3 mars à Paris où il sera reçu par M. Jacques Goddet pour mettre un point final à l'affaire Coppi-Bartali.

Les deux as italiens ont accepté les propositions de Binda parce qu'il leur a été promis que tous deux seraient leaders dans une équipe de douze coureurs, chacun disposant de cinq domestiques.

Coup dur ! PRAT tombe dans un escalier et se foule une cheville !

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC.)

LONDRES, midi. — Alors que tout se présentait très bien, que l'équipe de France semblait ne devoir aligner que des hommes en bonne santé physique et en forme, que tous s'étaient levés ce matin très reposés et s'apprêtaient à aller faire un tour de promenade dans les environs de la gare Victoria, sous un ciel de printemps, Jean Prat, au lieu de prendre l'ascenseur, comme ses camarades, pour descendre de sa chambre dans le hall de l'hôtel, a glissé dans les escaliers et s'est relevé avec, semble-t-il une cheville foulée.

Lacrampe ou Arizabalaga

L'enflure avait été immédiate et je viens, à l'instant, de croiser à midi Prat boitant et prenant l'ascenseur, accompagné de Léon Varithé, pour se faire masser et examiner. Les sélectionneurs, alertés en toute hâte, ont envoyé quérir le médecin. Hélas ! il est à craindre que Prat ne pourra tenir sa place demain. C'est une véritable catastrophe pour l'équipe de France.

Dans ce cas, il y aura à choisir, cet après-midi, entre les deux remplaçants, les troisièmes ligne Lacrampe et Arizabalaga. Mais personne ne peut remplacer M. Prat.

« Quelle guigne ! nous n'avons jamais décidément de chance à Londres », fulminait Robert Soro.

La consternation était générale dans l'équipe de France et l'on ne conservait qu'un faible espoir de voir Jean Prat s'aligner demain.

Pour jouer le Portugal la « Squadra Azzura » est formée

GENES. — L'équipe nationale italienne, qui rencontrera dimanche le Portugal au stade de Gênes, a pris, hier, un léger galop d'entraînement. Plus homogène, la Squadra s'est montrée en progrès, mais l'ailier gauche Carapellese, qui s'est fait une déchirure musculaire à la cuisse, est partant douteux, ainsi que le demi centre Rigamonti (remplaçant de Parola), qui est nettement hors de forme et sera sans doute remplacé par Tognon (Milan).

Ce qui fait que la commission technique, présidée par M. Novo, a arrêté son choix sur :

Bacigalupo (Turin) ; Ballarin (Turin), Maroso (Turin) ; Annovazzi (Milan), Tognon (Milan), Castigliano (Turin) ; Menti (Turin), Loik (Turin), Baldini (Gênes), Mazzola (Turin), Carapellese (Milan).

Si Carapellese ne joue pas, l'avant centre Baldini serait déplacé à l'aile gauche et son poste serait alors tenu par Boniperti (Juventus). — BORELLA.

Roue libre

● *Alain MOINEAU* s'est vu refuser sa licence à l'A.C.B.B. Il portera donc les couleurs du Crabe Arcachonnais.

● *LOGNAY fera sa rentrée* lundi à Grenelle.

LES DEMI-FINALES DES CHAMPIONNATS AMATEURS COMMENCENT CE SOIR A ALGER

ALGER. — Les demi-finales des championnats de boxe amateur se dérouleront, ce soir, à Alger où, dans la journée d'hier, sont arrivés M. Gremeaux et tous les membres du conseil fédéral ainsi que les trente-deux boxeurs qualifiés par les cardinaux. Au nombre de cette imposante caravane figurent également de nombreux présidents de comités régionaux, des dirigeants de clubs, des arbitres parmi lesquels MM. Scheman et Esparaguera qui, ce soir, sur la scène du Majestic, vont sans doute faire assaut d'élégance.

Peu après son arrivée, c'est-à-dire vers 11 heures, M. Gremeaux, les membres de la F.F.B. et une délégation du comité algérois se sont rendus au pied du monument aux morts pour y déposer une gerbe. Une cinquantaine de personnes assistaient à cette manifestation du souvenir. Puis, dans la soirée, dirigeants et boxeurs ont été reçus à l'hôtel de ville par le maire de la cité.

Après les épreuves d'aujourd'hui se disputeront, demain soir, les finales des championnats de France 1949 après lesquels le moniteur national Fernand Vianey composera l'équipe française qui doit nous représenter aux championnats d'Europe.

BREUIL.

TITRE EN JEU

RAY FAMECHON-MOUSSE le 22 mars à Amiens

Il est possible, nous a annoncé Deuclancourt, que mon poulain Mousse affronte Ray Famechon pour le titre des plumes le 22 mars à Amiens. Ce match prendrait la place de Skéna-Pratesi prévu pour cette date mais qui serait retardé, Famechon-Mousse devant être disputé avant le 28 mars.

LE XV DE L'ARMEE AURA BELLE ALLURE

Une première liste des rugbymen militaires susceptibles d'être retenus pour former le quinze de l'armée a été établie. Voici quelques noms : Bourrier, Gaxette, Krazwick, Duvaut, Jorge, Talamona, Astruc, Froment, Galy, Guérault, Jochem, Griffon, Régis, Labadie, Delmas.

Schilman, ex-treiziste, qui attend sa mutation pour Toulon, figure également parmi les possibles.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

Leurs projets s'ils gagnent

SKENA : Le titre européen des mouches

Fernandez est un puncheur redoutable, nous a dit Detaiencourt, mais Skena aussi a la frappe. Son dernier résultat est une victoire par knock-out au quatrième round sur Jackie Bryers. Mais je crois plutôt à une victoire de Lou aux points. L'intéressé approuve en hochant la tête. Si je gagne, je vise Saudeyron et le titre européen des mouches. Et s'il se dérobe nous nous retournerons vers Médina qui, je l'espère me donnera ma chance pour le titre national des coqs.

FERNANDEZ : retrouver Medina

J'ai trouvé en Fouilloux le sparring partner idéal, nous a déclaré Fernandez en terminant son entraînement. Après s'être déguisé en Carabella, il a adopté le style de Skena pour me préparer au match de lundi. Il faut absolument que je remporte ce match, car si je gagne, j'espère retrouver Médina et devenir champion de France. Et s'il a le titre, ajouta Lemaire, nous accepterons peut-être les propositions de Tunero de venir à la Havane affronter Manuel Ortiz.

«VILLEMAIN-LA MOTTA» TIENT TOUJOURS

Ce soir, débuts à New-York d'Annaloro

NEW-YORK (par câble). — Aujourd'hui, au Garden, au cours de la soirée opposant le puncheur poids moyen, Joey Dejohn au vétéran, Pete Mead, et Roland Lastarza à Gino Buonvino, le poulain d'Oguinarenne, Annaloro, débutera devant José Torrès, Mexicain américain de Phœnix (Arizona) qui rencontra quatre fois Sandy Sadler, une fois Willie Pep et dont la dernière performance que vous pouvez apprécier fut une défaite aux points devant Dany Carabella.

Jean Walzack, frais comme une rose après sa victoire sur Sanders, est prêt à recommencer et recommencera sans doute mardi à Buffalo devant un adversaire encore inconnu.

Le combat de Cleveland rapporta à Walzack 1.500 dollars, et Walzack est satisfait du tarif.

Villemain, à son retour de Montréal, est passé par New-York afin d'obtenir des nouvelles du combat contre La Motta. Selon Markson et jusqu'à plus ample information, ce combat tient toujours. La question est de savoir l'intérêt que peut présenter pour Villemain un combat contre un homme battu par Dauthuille.

D'autant que Villemain, ne frappant pas comme Dauthuille, sera désarmé pour stopper les attaques de La Motta et risque ainsi une défaite aux points qui serait catastrophique.

Il n'en reste pas moins que le combat est signé. Villemain est parti à Atlantic City pour le camp d'entraînement monté par Bretonnel.

St. STEVENS.

BAOUR a frisé la défaite

Plaçant avec bonheur son crochet gauche, le brun Léandre domina pendant toute la première partie du combat un adversaire qui ne paraissait pas à trouver sa distance et manquait de réflexe au point d'encaisser trois droites consécutives au cours de la cinquième reprise.

Lorsqu'il se réveilla, au huitième round, Baour possédait un sérieux retard aux points. Son sprint un peu désordonné — ce styliste fut obligé de se battre — lui permit de rejoindre in extremis le Bordelais qui termina assez fatigué. Mais Matéos méritait largement, pour son ardeur, les acclamations des spectateurs, car sans lui il n'y aurait pas eu de combat.

Le direct du gauche de Rouzié trouva un point de chute accueillant sur le nez de Le Gavre, qui devra apprendre à bloquer les coups avec ses poings plutôt qu'avec sa figure, sinon le Breton continuera à perdre son sang et ses matches.

Herlem, blessé, fut renvoyé dans son coin au dixième round par l'arbitre, qui proclama Cieutat vainqueur, car il en fallait bien un. — J.-R. FORESTIER.

Greta ANDERSEN bat le record du monde des 100 yards nage libre

COPENHAGUE. — Hier soir, à Copenhague, la Danoise Greta Andersen a battu le record mondial du 100 yards nage libre, en 58" 2/10. L'ancien record appartenait à sa compatriote, Fritzi Nathansen, depuis le 2 mai 1944, avec 59" 4/10.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football » Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ECRIRE DANS CETTE CASE — JUDEX

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

"Nous avons déjà battu 2 fois les Messins cette année, pourquoi pas 3"

affirment les Rennais à leur arrivée à Paris

Accueillis par leur président, M. Delille ; par Jean Combot, autorisé à rester à Paris, et par Guérin, qui réside habituellement dans la capitale, les joueurs rennais — à l'exception d'Henri Combot qui ralliera samedi — sont arrivés, hier soir, avec quelque retard à la gare Montparnasse.

Quant à leur entraîneur, François Pleyer, il est résolument optimiste :

« Je sais que les Messins ont l'intention de se racheter en Coupe de leur médiocre résultat en championnat, nous confiait-il, mais malgré son climat spécial, la Coupe ne transforme pas automatiquement une équipe, au point qu'elle obtienne avec les mêmes moyens des résultats tout autres.

» Nous avons battu les Messins deux fois cette année, et, sincèrement, sans les mésestimer, je crois que nous devrions les vaincre une troisième fois, car à volonté égale nous opposerons une défense plus solide et des hommes rapides et bien en souffle.

» La seule chose à craindre — et elle est d'importance — se serait de prendre un but d'entrée car — c'est de bonne guerre — les Messins fermeraient alors le jeu. Mais si Baillott Guhmuller, Ciaowski sont bien marqués, nous devons éviter l'accident.

C'est sagement raisonner et sur ce le car s'ébranla pour Bougival. Seul Guérin restait jusqu'à samedi, car il attend un « heureux événement ».

Michel CAZEAU.

Les Servanais ne se font pas d'illusions

SAINT-MALO. — Le match qui doit opposer les Nimois aux Servannais et Malouins, samedi, à Saint-Ouen, apparaît un peu comme un épouvantail à ces derniers.

C'est que, en effet, ces « purs » vont affronter une équipe de pros pour la première fois en Coupe.

Et puis, le capitaine Bordier et Forest relèvent de maladie.

Enfin, le match qu'ils ont disputé dimanche dernier à Saumur a été très dur.

La formation envisagée est la suivante : Boulain ; Ferron, Feuillet ; Colombier, Bordier, Forest ; Le Taconnoux, Loncle, Baron, Lemaître, Huguet. — GILLE.

Eternellement tu seras belle. Son entourage dit : Comme elle est belle. Son mari la trouve chaque jour plus belle. Et ses enfants ne disent : Maman est la plus jolie. C'est une réalité, c'est la BEAUTE FORVIL.

Dès aujourd'hui, faites comme elle : employez le merveilleux Shampooing FORVIL à l'huile qui apportera à vos cheveux l'oxygène indispensable à leur vitalité. Employez chaque jour la brillantine FORVIL la plus brillante des brillantines. Vos cheveux auront alors la jeunesse, la luminosité qui embelliront votre personnalité.

FORVIL PARFUMEUR

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

Sans calomel — et vous sautez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile manque, vos aliments ne se digèrent pas, ils pourrissent. Des gaz vous gonflent, vous constipe. Votre organisme s'empoisonne, vous êtes aigre, amer, abattu. Vous voyez tout jaune.

Les PETITES PILULES CARTER pour le FOIE, ont le pouvoir d'assurer le bon afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carter pour le Foie. Toutes Pharm. Vente 30 F 10.

DERNIER AVERTISSEMENT

A PARTIR DU 5 MARS PROCHAIN

les rentes et obligations 3 % et 3 1/2 % ne pourront plus être acceptées en souscription à la

NOUVELLE RENTE GARANTIE 5 %

Réfléchissez.

Ne perdez pas l'occasion exceptionnelle qui vous est offerte

LA CLOTURE, FIXEE AU 5 MARS PROCHAIN, PAR LE CONSEIL DES MINISTRES, EST IRREVOCABLE

ACTUELLEMENT

LITERIES UTILITAIRES

GALERIES BARBÈS

55, Bd. BARBÈS — PARIS

PRIX et QUALITÉ IMPOSÉS ★ STOCKS LIMITÉS

PALAIS DES SPORTS — SAMEDI 26 FEVRIER, à 20 h. 45

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

HOCKEY CLUB DE BALE contre le RACING CLUB DE PARIS

Patinage artistique : Helen UHL (deuxième patineuse des Etats-Unis)

LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40) - « L'Equipe », 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) - Wagons-Lits (OPE 61.30)

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte cheque postal : M. Jean Heilmann, n° 708.624. Paris. Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. Anglais lic. Cambridge ch. sit. de fam. au pair contre leçons d'anglais ou etc... 20 mars-17 avril. Ecr. Ely. P-21 Ch.Evs. N° 3808

M. 40 a. act. dévoué, réf. mor. et profes. 1er ord. sténo-sélect., allem. anglais, pour voyag. actuel ou chef ventes ch. emploi stable direction commerc. ou seconder chef entreprise. Ecrire « Paris-presse » 774

Dame 37 ans tiendrait intérieur Monsieur seul ou jeune ménage. Mme Jeanne, 10, r. Weber (16e).

INFIRMIÈRE secrétaire dactylo 8 ans O.R.L. cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE 765.

Veuve, sérieuses références, tiendrait intérieur chez personne seule. Paris Banlieue Mme YOYARD 11 bis, rue du Command.-Pilot, NEUILLY-sur-SEINE.

DAME sérieuse sachant bien cuisiner tiendrait intérieur 1-2 personnes. Ecrire PARIS PRESSE 768.

Techn. comm. pr la Sarre voyage ou bureau allemand français. Ecr. 577, Tod I.I., 17, r Vivienne, Paris

Mr 35 ans, sér. actif possédt voit. loct sur rue 200 m2 ch. situation. Ecrire PARIS-PRESSE 770

6. Paris-presse-l'intran (c)

● EMPLOIS DE BUREAU

Dame comptable, quarante ans, sérieuses références, cherche direction service autres. Ecrire conditions à PARIS-PRESSE 761.

Secr. sténo-dactylo, 2 ans, ch. trav. intéressant, pr compléter sténo spécial actes not. angl. référ. sér. Mme Yv. Bizry, 12, rue de Strasbourg (10e).

● COUT. MODE, CONFECT.

COUTURIERE fer.mde bourg neuf transform. Ecr. *Paris-presse* 771.

● GENS DE MAISON

Valet ch. dem. faire heure ménage argenterie, nettoyages. Ecrire BENET, 39, rue Lauriston, Paris-16e.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

1) Très bonne STÉNO-DACTYLO SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE ; 2) STÉNO-DACTYLO-SECRÉTAIRE pour matinée seulement. Sér. référ. exigés. Se présenter entre 11 h. et 12 h. LA VIE AUTOMOBILE, 92, rue Bonaparte (6e).

Ch. COMPTABLE apr.-midi seult. Téléphoner TRO. 10-58 avant 9 h.

Centre Mécanographique, 405, r. des Pyrénées (20e) dépt. très personnalisé, spécialisé sur Electro-Comptables. Perforeuse sur machine 031. Vérificuses s/machine Universelle. Opérateurs sur grosses machines. Ne pas se présenter, écrire.

Cherchons sténo-dactylo expérim. place très stable et satisfaisante. Ecrire av. prétentions : RIP, 749 TREMONT, 12, r. Jacquemont-17e.

Pour INDOCHINE après stage Paris Importante Société cherche COMPTABLE expérimenté ayant référ. rédactrice 22-30 ans Ecrire sans timbre rép. N° 5558 Av. Matlé, 7, rue des Italiens.

Emp. hor. mon. 22 à 40 ans très bon écrit, calcul, vite bien venu, exact, soigné. Se prés. jeudi 24/2, 14 h. 30, 7, r. Jules-Lefebvre.

ON DEMANDE
DACTYLO DACTYLO-FACTURIERE
POSTE FIXE ET TEMPORAIRE
ETS H. HAMELLE
21, Bd Jules-Ferry, Paris (11e).

Ch. H. jne actif intellig. b. écrit. not. compt. pr accueil, gérance immeub. BOUNTOU, 16, r. La Rochefoucauld. TRI. 27-11, 27-41.

STÉNO-DACTYLO rapide même débutante si bonne instruction. Lancret, 93, r. Vieille-du-Temple. Offre, bel air à comptab. spécialisé Garage. E. Donovan 3, r. Vaucouleurs.

On dem. sténo-dact. comp. anglais Palais Berconi, 201, Fg St-Martin.

SEGOR
STENO-DACTYLO expérimentée
Libre de suite. Se présenter (Métro Courcelles)
STENO-DACT. expérim. Ecr. sculf DIBENIN, 85, r. Lafayette (9e).

Dem. dame compt. conn. centralis. Ecr. réf. prét. H.B., 4, av. Courteline-12e

Ets J. C. GASTALDY,
71, avenue de Villiers (17e)
1 FACTURIÈRE ou PACTYLO FACTURIÈRE. Se présenter.

Jne fille ou femme dact. aide-compt 25 à 30 ans, référ. exig. Ecrire 28 à BERGIER, 17, rue Vivienne.

Transp. Autos dem. J. F. Sténo-Dactylo, petits trav. bureau et répondre au téléphone. Ecr. à A. R., 208, avenue de Versailles (16e).

Téléphoniste pr petit standard, excellentes référ. exigées. Ecr. COMPTANT 400.505, r. Vivienne, 17.

Demande Sténo-Dactylo très expérimentée, sérieuses références exig. Ecrire PARTY, 54, rue Lévis (17e) qui transmettra.

◆ MOD., COUT., CONF. ◆

Belle Jardinière, 2, r. Pont-Neuf, demande Coupeur Mesures Hommes

ENTREPRENEURS machines Cornély 3 fils oscillante. — REBE, 21, r. Danielle-Casanova, PARIS.

On dem. Coupeuse Patronnière, Entrepreneurs et Entr. ou à dom. pr confect. enfants. Chebath, 15, d'Assas (6e ét.) de 14 à 16 h.

Apprenties pour dame. Bourgeois, couture, 12, r. du 4-Septembre.

PREMIERE MAIN sachant couper et établir patrons pour chemisier et blouse fantaisie pour Province. NEOMAILLE, 95, rue Réaumur.

COUPEUSE expérim. Robesport, 24, rue Feydeau.

Urgent bonnes OUVRIERES domic. et atel. pr costumes petits garçons, robes bébé et fillettes, MARIE-ASTRID, 79 Fbg Poissonnière.

Ch. 1ère flou pour Béziers. Préférence Midi. Mme Bonnal Lory, r. Ambroise, 2e sam. de 2 à 5 h.

◆ GENS DE MAISON ◆

On demande femme de chambre avec très bonnes références pour 2 à 40 ans pour maison bourgeoise 55 km. de Paris région Nord. Ecrire avec prétentions : Mme AGNUS, 127, rue Lafayette.

Dem. bonne à tout faire. Rondon, 7 bis, av. de Paris, Villejuif.

Demande BONNE A TOUT FAIRE logée, sachant bien cuisiner. Alsacienne si possible. Bons gages. Se prés. samedi matin au plus tard 6, rue TRANCHAND, 22 bis, r. Jouffroy.

Dem. CUISINIERE-BONNE A TT FAIRE, sérieuses référ. exig. Très bons gages. 2 maîtres. Séjour se mod. et dimanche campagne. Se prés. Pereire, 12, r. Washington se Clinique dem. f. de chambre 20 à 30 a. cel. nour. log. réf. Arc.09-91

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES OUTILLEURS SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue de Balard 15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

SERRURIERS à charpentes métalliques.
Se prés. 48, Boul. Vital-Bouloc, à Neuilly-s/Seine (fg de la Jatte) samedi 26, et lundi 28, de 8 à 10 h.

Mécanicien connaiss. 1er ajust. tôlerie, INTEGRA, 6, r. Lamoon, Boulogne, S. prés. sf lundi matin

S.E.M., 2, r. Marceau, Vanves (à 5 min. Pte Vanves), dem. un **FRAISEUR** AJUSTEUR P-2 ou 3e 3
Bon salaire. Urgent. Tous les jours sauf lundi et mardi.

DESSINATeurs étud. 1er et 2e éch. TOURNEURS. Fabrication BOBINIERS-ELECTRICIENS A.C., 44, rue Chanzy (11e)

On demande JEUNES
MECANIC. AJUST.
susceptibles de mettre rapidement au courant réglage machin. automat. pr fabricat. LAMPES. Sér. référ. exigées. Ecr. TUNGSRAM, 28, bd Camélinat, GENNEVILLIERS (S.).

On demande TOLIERS et TOLIERS speiss, artisans ménagers. S'adresser le matin : AEDIA, 8, rue des Dunes, PARIS (19e).

Monteur groupes électrogènes et ajusteur-outilleur dem. urg. A.E.B. Tél. pr rendez-vous Bercy 08-83.

On demande :
TUYAUTEURS Tôlerie
BONS SOUDEURS A L'ARC
SE AITON 17-25, rue de
près. St-Denis 3 LA COURNEUVE (S.)

Cherche chef d'équipe jeune, actif connaissant bien traitement thermique tous aciers. Ne pas se présenter. Ecrire : Ets MALICET et BLIN, 145, avenue Republique, Asnières-Villiers (M° Porte Villette).

BONS PROFESSIONNELS DE **FONDERIE**
MODELEURS BOIS ET METAL MOULEURS, EBARBEURS

sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités

RÉGLEURS ou **AGENTS DE MAITRISE**

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir 23 moins le Certificat d'Etudes et si possible un C.A.P. de la profession et être âgé de 28 à 35 ans.

Ecrire d'abord à POINTEAU 346 46, rue de Billancourt, PARIS (16e)

Dessin. étudie si poss. ing. ayant qq. ans pratique carrosserie auto est dem. pr Paris Est, avec empl. vite et salaire ETIENANT, 21, rue Saint-Lambert, Paris (15e)

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Industrie mécanique recherche pour BUREAU D'ETUDES INSTALLATIONS et ENTRETIEN
DESSINATEURS
de 30 à 40 ans, connaissant à fond les problèmes d'utilisation de la
HAUTE et BASSE TENSION
Situation stable
Ecrire à JACQUIER 736
57, rue Boissière, Paris (16e)

SERRURIER RAMPISTE dem. urg bon salaire. 125, Rte de Versailles, à Chatenay-Malabry. ROB. 14-28.

◆ DIVERS ◆

J.A.C. 3, rue de la Rauma (8e) **URGENT** HOMMES 25-45 ans sincèrement accueillies seconder organisation. Prohibé abuser de confiance. Se présenter samedi 26, de 9 à 11 h.

ON DEMANDE CYCLISTE avec vélo 17-18 ans. Se présenter A.G.E.P., 23, r. du 4-Septembre.

URGENT Disposant de support publ. premier plan, rech. contrôleurs-ières connaiss. à fd la publicité Gr. possib. si capables curieux d'abstenir. FRANCE LAFAYETTE, 61, rue Lafayette.

Chauff. livr. Se prés. samedi 10-12 h., 6 bis, rue Malesherbes, 17e.

Bien, bon mécanicien garage sér. réf. Sauser, 61, r. Victor-Hugo, Temple.

INDUSTRIE BATIMENT. On demande pour usine ouv. ayant connaissances générales matériaux pr empl. de moniteur ou piâtre et estampage divers de céramique. Mise au courant facile. Ecr. avec référ. pour rdv. stable à RIZET, 92, r. de Vanves, Paris, q.-transm.

ETALAGISTE ETIQUETISTE
30 ans **CELIBATAIRE**
environ
rech. pr import. magasin DAKAR Sér. réf. exigées. Ecr. N° 57.536 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, PARIS (17e) q. transm.

Cherch. gardien de nuit surveillant confiance pour usine. Ecrire réf. références à A.E.D., 52, rue Serpollet, Pantin. MONTREUIL.

Démonstrateurs exp. dem. pour Province. Fixe. Déplac. Comm. 2e Secrét. st-dact. exp. exc. réf. se prés. Journu, 7, r. Portalis-nr.

Jeune homme 15 à 18 ans présenté par ses parents pour emploi coursier. C.D.S., 12, r. Madrid, Paris

Importante fabrique chemises dem. jeune homme 15 à 17 ans p. divers travaux présente par ses parents. 8 h. soir, 12, rue d'Alsace (10e).

Recherchons conducteur travaux tuyauterie vapeur et pétrole. Réf. à GAILLARD, 85, bd Haussmann.

RIO, 155, Bld Haussmann

OFFRE SITUATION
Gallato 25 à 45 ans
Références morales exigées
Samedi 26 de 9 h. à 11 h. rés.

COCOTTE MINUTE cherche Bons Vendeurs Démonstrateurs. SEL, 22, rue Legendre. CAR. 69-36

Cuisines de BETON les GRANITS (M.-I.L.) cherchent EPINCEURS de PAVES (grande région). Entrée 1er juin, 28, rue Lemoyne, à ANGERS.

DESSINATEUR 2e échelon
BETON ARME. Ne pas se prés. Ecr. S/S GENERALE ENTREPrises 56, Fg St-Honoré (8e). Cantine.

J. H. 25 à 35 ans hôtel, sér. M. au cour. mét. Dortoir et sec. part. Sit. stable. R. réf. ex. Se pr. 9 à 12 h. Moulin, 9, rue Charlot-3e.

Ecrit. entretien sér. réf. exig. Durfort, 122, r. Colombes, Courbevoie

On dem. EMBALLEUR. Sér. références 5 ans. Joffre, St-MANDE

Bon démarcheur très au cour. frais de transports et dépannagent. Ecr. MALISSARD 63, Bd des Invalides.

◆ DIVERS ◆

URGENT HOMMES 25-45 ans sincèrement accueillies seconder organisation. Prohibé abuser de confiance. Se présenter samedi 26, de 9 à 11 h.

ON DEMANDE CYCLISTE avec vélo 17-18 ans. Se présenter A.G.E.P., 23, r. du 4-Septembre.

URGENT Disposant de support publ. premier plan, rech. contrôleurs-ières connaiss. à fd la publicité Gr. possib. si capables curieux d'abstenir. FRANCE LAFAYETTE, 61, rue Lafayette.

Chauff. livr. Se prés. samedi 10-12 h., 6 bis, rue Malesherbes, 17e.

Bien, bon mécanicien garage sér. réf. Sauser, 61, r. Victor-Hugo, Temple.

INDUSTRIE BATIMENT. On demande pour usine ouv. ayant connaissances générales matériaux pr empl. de moniteur ou piâtre et estampage divers de céramique. Mise au courant facile. Ecr. avec référ. pour rdv. stable à RIZET, 92, r. de Vanves, Paris, q.-transm.

ETALAGISTE ETIQUETISTE
30 ans **CELIBATAIRE**
environ
rech. pr import. magasin DAKAR Sér. réf. exigées. Ecr. N° 57.536 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, PARIS (17e) q. transm.

Cherch. gardien de nuit surveillant confiance pour usine. Ecrire réf. références à A.E.D., 52, rue Serpollet, Pantin. MONTREUIL.

Démonstrateurs exp. dem. pour Province. Fixe. Déplac. Comm. 2e Secrét. st-dact. exp. exc. réf. se prés. Journu, 7, r. Portalis-nr.

Jeune Mén. ch. appr 2-3 p. Rens. just. Int. s/stat. Ecr. *Paris-presse* 751.

Echanges 500 fr

700 échanges appts tous genres. Spécialité, 31, r. Rambouillet

STAR seul recense régulièrement les échang. s. 14, av. V.-Hugo.

Ech. beau pavillon 5 p. cuis. gar. dép. jard. et cour., petit loyer à Charenton-pont. Rien deserv. contre 1 ou 3 p. cour. préféré. Rouleau, Alliance-Nation. 161, THO. 71-48.

Partic. cherche appt 4 p. libres ou bel 1 1/2 centre ou 2 gdes p. s/jard. s/lib. chff. ind. Ecr. Ass. copisse GRENAUER, 6, rue Roche (11e).

Ech. 2 pces, déb. 15e ar. s/rue(s), ou s/gd. Ecr. PARI